

La paroisse et la survivance

Par Yves Roby



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Roby, Yves (2013). «La paroisse et la survivance» dans Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire (dir.), *La francophonie nord-américaine*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-francophonie-nord-americaine/la-paroisse-et-la-survivance.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2013.

ISBN 978-2-7637-8958-3

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

LA PAROISSE ET LA SURVIVANCE

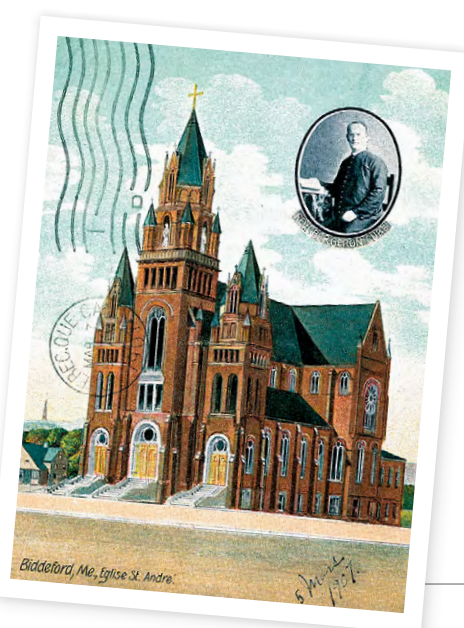
Par Yves Roby

EN 1900, 37 % DE LA POPULATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'AMÉRIQUE DU NORD VIT AUX ÉTATS-UNIS, D'OÙ LA PLACE PRÉPONDÉRANTE QU'OCCUPE ALORS AU QUÉBEC L'ÉMIGRATION DANS LE NOUVEAU DISCOURS SUR LA SURVIVANCE. QUELLE PLACE OCCUPENT LA PAROISSE FRANÇAISE ET SES INSTITUTIONS DANS CE DISCOURS, QUEL RÔLE JOUENT-ELLES RÉELLEMENT DANS LA VIE DES COMMUNAUTÉS CANADIENNES-FRANÇAISES HORS QUÉBEC ?

De 1840 à 1860, des dizaines de milliers de personnes ont quitté définitivement le Québec à destination des États-Unis et de l'Ontario. En 1860, ces émigrés et leurs enfants comptent pour environ 14 % du total des Canadiens français de l'Amérique du Nord. Bien sûr, les autorités du Québec s'intéressent au phénomène, comme en témoignent les trois enquêtes publiques de 1849, 1851 et 1857, mais elles ne s'en alarment pas outre mesure. Toutefois, la situation évolue rapidement. De 1860 à 1900, l'émigration, vers les États-Unis surtout, prend l'allure d'un exode. La donne démographique change alors radicalement. En 1900, sur 2 413 090 Canadiens français et Américains d'origine canadienne-française recensés aux États-Unis et au Canada, c'est à peine si on en retrouve 55 % (1 322 115) au Québec. Autour de 900 000 vivent aux États-Unis, dont 573 000 en Nouvelle-Angleterre, 158 671 en Ontario et 27 700 dans les provinces occidentales du Canada. C'est bien la présence aux États-Unis d'une part aussi importante de cette population canadienne-française qui déconcerte et inquiète le plus les élites catholiques du Québec.

L'exode et le discours de la survivance

À compter de 1865, l'inquiétude qui s'était emparée des élites avant



▲ ÉGLISE ST-ANDRÉ, BIDDEFORD, MAINE, 1907
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Québec),
collection Magella Bureau, P547,S1,SS2,SSS24,D14

la guerre de Sécession fait place à la panique. Les parlementaires craignent que l'émigration n'entraîne une diminution de la représentation du Québec à Ottawa. Quant au clergé, il voit avec peine partir ceux qu'il considère comme ses enfants et il craint que l'émigration ne sape les bases de son pouvoir, n'affaiblisse sa situation financière et ne pousse à l'apostasie religieuse ceux qui trouvent refuge dans les villes américaines. Tous semblent croire que l'exode menace à plus ou moins long terme la survie même de la société canadienne-française. « Combien de compatriotes aux

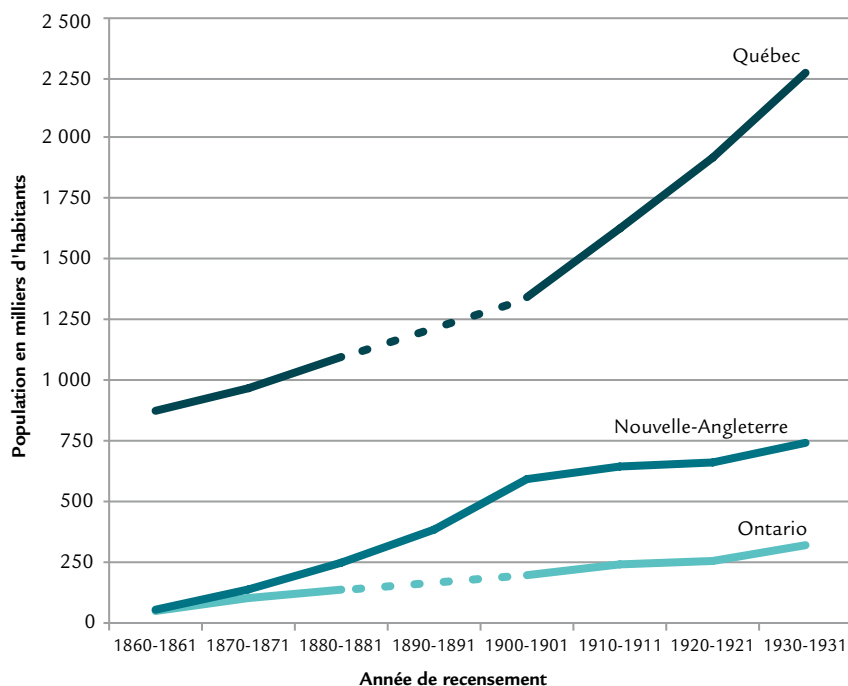
À Mme F. A. Bertrand
38 Richelieu, Québec, Canada
de Mrs Benson, Biddeford, Maine,
États-Unis

Mademoiselles remerciements pour votre dernière reçue, celle ci est une vue de notre Eglise paroissiale quand elle sera terminée je crois vous pouvoir envoyer une vue de notre soubassement J'espère vous relire encore de votre amie
Mrs. Benson

États-Unis, écrit M^{sr} Louis-François Laflèche en 1866, qui, après deux ou trois générations, auront perdu leur langue, peut-être leur foi, et n'auront plus de canadien que le nom, si même ils le conservent » (cité dans Voisine, 1980: 106).

Incapables d'éliminer ce fléau qu'en dépit d'enquêtes répétées ils ne comprennent pas très bien, les parlementaires et les membres du clergé s'efforcent de le discréditer. La presse et à peu près tout ce que le Québec compte de poètes, de dramaturges et de romanciers s'associent à cette campagne. Lâches, fainéants, dévoyés,

ÉVOLUTION DES POPULATIONS CANADIENNES-FRANÇAISES AU QUÉBEC, EN NOUVELLE-ANGLETERRE ET EN ONTARIO, 1860-1931



L'évolution de la population canadienne-française en Nouvelle-Angleterre traduit l'importance de l'exode en provenance du Québec, plus particulièrement dans les années 1890. Au ralentissement de la croissance après 1900 correspond une accélération de la croissance au Québec, à laquelle participent des « exilés » franco-américains de retour dans la vallée laurentienne.

Sources : Recensements du Canada et des États-Unis, 1860-1931

traîtres, déserteurs, autant d'épithètes dont on affuble les émigrés. L'arrêt de l'exode, dû à la crise économique qui sévit en Amérique du Nord de 1873 à 1879, les convainc que le pire est passé; ils espèrent même que la loi de rapatriement votée en 1875 par l'Assemblée législative du Québec ramènera au pays un grand nombre d'émigrés.

Ils déchantent vite. Avec le retour de la prospérité, l'exode reprend de plus belle. En deux décennies, des centaines de milliers de personnes prendront le chemin des États-Unis; des dizaines de milliers d'autres iront rejoindre leurs compatriotes en Ontario et dans les provinces canadiennes de l'Ouest. Au sein des élites québécoises, c'est de nouveau l'incompréhension et la panique. Comme durant les années précédentes, quelques grands ténors de la politique, de la presse, et surtout de l'Église condamnent sévèrement le mouvement et attribuent à ceux qui partent les mobiles les moins nobles. Mais le discours va changer rapidement.

Ce qui se passe étonne et fait réfléchir les élites. Les chiffres ont de quoi les stupéfier. La population canadienne-française de la Nouvelle-

Angleterre, d'à peine 37 420 personnes en 1860, atteint 208 000 en 1880, et 573 000 vingt ans plus tard; plus de 300 000 sont dispersées dans les autres États américains, surtout dans ceux du Midwest. En Ontario et dans l'Ouest canadien, leur nombre passe d'un peu plus de 35 000 en 1860 à 186 000 en 1900. La part du Québec dans la population canadienne-française chute de 86 % à 55 % en 40 ans. Par ailleurs, aux États-Unis comme au Canada hors Québec, les petites agglomérations dispersées et isolées du début sont devenues des centres parfois considérables, où se développe une vie catholique et française très intense. Groupés autour de leurs élites, les Canadiens français hors Québec luttent et s'organisent pour assurer le maintien des traits distinctifs de leur nationalité en terre américaine ou dans leur nouveau coin de pays. Ils recréent un réseau institutionnel centré sur la paroisse, l'école paroissiale, les sociétés mutuelles et la presse francophone.

Comment interpréter cette nouvelle donne? Quel sens lui donner? Tout cela peut-il être l'œuvre de traîtres, de déserteurs, de fainéants, de dévoyés?

Ne faut-il pas « regarder plus haut pour comprendre cette migration étrange »? demande le jésuite Édouard Hamon (Hamon, 1891 : 5). Si l'émigration a lieu, se demandent de plus en plus de gens, ne serait-ce pas que Dieu le veut et qu'il a en vue une mission pour la nation canadienne-française en Amérique? Cette mission ne serait-elle pas d'être ce que les Français ont été pour l'Europe: des pionniers, des messagers de la foi, de la civilisation chrétienne? Dieu, dira Charles Thibault, a jeté les Canadiens français « comme une poignée d'étoiles » pour éclairer « les nations protestantes, plongées dans la mollesse, l'iniquité et le vice » (Thibault, 1887 : 34). « Telle est, selon l'abbé Charles-Démétrius Lévesque, la base, l'âme, l'essence même de notre nationalité » (cité dans Charrette, 1884 : 442).

Les élites canadiennes-françaises voient leurs compatriotes comme « les enfants gâtés » de Dieu, « son peuple de prédilection » (Masson, 1875 : 26), comme une armée de missionnaires lancée à la conquête spirituelle de l'Amérique. Certes, il faut voir dans cette perception des choses un rêve, une utopie qui traduit



▲ ÉCOLE ST-JEAN-BAPTISTE [À GAUCHE]
ET ORPHELINAT STE-ANNE [À DROITE],
À LAWRENCE (MASSACHUSETT), 1926

Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec,
PH-G-4,28-01

COPYRIGHT BY
EMILIA
LAWRENCE, MASS.
MAY 3-26



PREMIÈRE CLASSE (FILLES), ÉCOLE ST-JOSEPH,
BIDDEFORD (MAINE), 1912

Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec

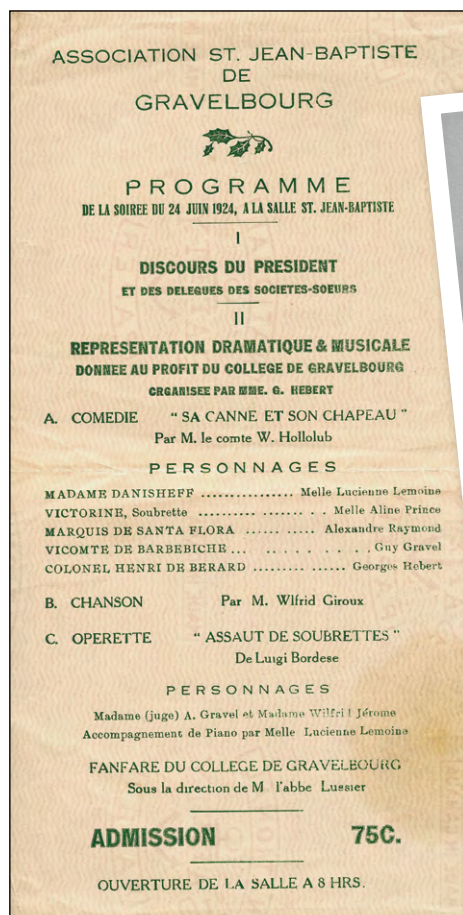
le désarroi et sublime l'impuissance des élites devant l'exode des Canadiens français. Mais ces rêves sont aussi source d'actions. Ils nourrissent la volonté de conquête et de reconquête de territoires nouveaux ou de ceux qui ont été occupés par les conquérants d'hier. « Nous sommes en voie de restituer à la Nouvelle-France d'autrefois l'immense domaine dont nos pères avaient pris possession et qu'ils avaient consacré à l'Église, en y arborant l'étendard de la croix », s'exclame l'abbé C.-D. Lévesque (cité dans Charrette, 1884 : 446). Ils guident les pas de ceux qui voient l'avenir du Canada français dans l'occupation des terres de colonisation du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest canadien. Ces derniers ne sont-ils pas en train de forger un indissoluble chaînon de race canadienne-française qui leur permettra un jour de donner la main à leurs frères du Manitoba (Dussault, 1983 : 145)? En même temps, ces rêves sont au cœur de l'appui indispensable qu'accordent des milliers de prêtres, de religieuses et de religieux originaires du Québec à leurs frères d'outre frontières. Enfin, ils alimentent la vision d'une sorte d'État culturel,

sans frontières clairement définies, le Canada français, qui englobe alors même les Franco-Américains. Dans cet État, le Québec apparaît comme le château fort et les minorités canadiennes-françaises et franco-américaines comme ses avant-postes.

Comment les Canadiens français, tant du Canada que des États-Unis, pourront-ils réaliser la mission providentielle proposée à leur libre arbitre? En restant eux-mêmes, c'est-à-dire catholiques et français, sinon ils trahiraient. Catholiques d'abord, afin de pouvoir remplir pleinement le rôle qui leur a été providentiellement dévolu. Français ensuite, puisque la langue est essentielle pour conserver la foi dans toute son intégrité, elle en est la gardienne. Ils le resteront à condition de se doter d'un réseau institutionnel centré sur la paroisse et l'école. Car la paroisse aux États-Unis, écrit Edmond de Nevers, est « encore le pays natal » (1900 : 328), elle est la patrie qui a émigré avec les Canadiens français (D'Amours, 1917 : 19). Elle est la forteresse inexpugnable, « la muraille invisible qui s'oppose aux infiltrations étrangères » (D'Amours, 1917 : 109). « C'est la paroisse, ren-

chérit M^{gr} Marois, vicaire général de l'archidiocèse de Régina, qui a fait la province de Québec ce qu'elle est, c'est la paroisse qui nous gardera notre cachet national » (cité dans Lalonde, 1987 : 190). Quant à l'école, elle est « un coin du Canada transporté dans la paroisse [...]. Sous l'influence de ce milieu, dit le père Louis-Onésime Trigane à ses paroissiens de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, d'Adams (Massachusetts), vos enfants seront formés sur votre modèle; ils seront d'autres vous-mêmes, animés du même esprit, mus par les mêmes affections » (cité dans Hamelin, 1916 : 273). La paroisse et l'école ne joueront toutefois leur rôle qu'à la condition de changer le moins possible.

Pour cela, chacun devra assumer son rôle et respecter ses obligations. Les élites se feront les « chefs de peuple » capables de défendre les intérêts de leurs compatriotes, de réclamer leurs droits et de se faire les bâtisseurs, de même que les défenseurs du réseau institutionnel centré sur la paroisse. Le prêtre en particulier sera, pour reprendre les mots de Joseph Tassé, le guide, l'étoile polaire, le Moïse de la nationalité (Chouinard, 1881 : 369);



◀ ÉMILE GRAVEL ET M^{lle} A. FRÉCHETTE EN COSTUMES DU XVIII^e SIÈCLE TRIOMPHANT DANS L'OPÉRETTE « LA LAITIÈRE DU TRIANON », GRAVELBOURG, 1911
Bibliothèque et archives nationales du Québec (Québec), P347C29P2

◀ PROGRAMME DE LA SOIRÉE DU 24 JUIN 1924, ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE DE GRAVELBOURG, SASKATCHEWAN
Bibliothèque et archives nationales du Québec (Québec), P347C29P6

c'est « l'ange gardien » que la Providence a choisi « comme l'instrument principal de ses éternels desseins sur l'Église et la société » (Charrette, 1884 : 155-156). Quant aux gens ordinaires, ils devront se soumettre de bonne grâce aux directives de leurs pasteurs, se montrer généreux dans la construction des églises, envoyer leurs enfants à l'école française, appuyer la presse et les sociétés mutuelles canadiennes-françaises. Ils feront de leurs foyers des sanctuaires de la langue française, de la religion et des traditions. Enfin, le Québec devra se rappeler ces paroles d'Honoré Mercier : « Vis-à-vis des Canadiens français des États-Unis, nous sommes la mère patrie (sic). Nous en avons les droits et les devoirs » (cité dans Rumilly, 1958 : 121).

À cet égard, certains membres de l'élite sont d'avis que le Québec devrait garder tous ses enfants, car l'émigration affaiblit la patrie, éparpille les forces vives de la nation. À moins qu'ils ne consentent à revenir au pays, les émigrés ne sauraient participer à la mission que la Providence a assignée aux Canadiens français. Plusieurs, tout en croyant qu'il vaut mieux rester au pays, estiment que s'il faut émigrer,

il est préférable d'aller en Ontario ou dans l'Ouest plutôt qu'aux États-Unis. « Le doigt de Dieu me paraît bien plus visiblement tourné vers d'autres lieux que les États-Unis », affirme le sénateur Thomas-Alfred Bernier, du Manitoba (Charrette, 1884 : 455). D'autres, par contre, voient les émigrés aux États-Unis comme des membres à part entière dans la mission dévolue aux Canadiens français. Reprenant l'image du château-fort et de ses avant-postes, Sir Joseph-Adolphe Champleau déclare aux Franco-Américains de Salem en 1897 : « vous serez aux États-Unis les sentinelles avancées de la patrie commune, le paratonnerre destiné à détourner les orages qui pourraient fondre sur vos compatriotes du Canada » (Bellerive, 1908 : 155). Il leur suffira pour réaliser ce projet de conserver intactes leur langue, leur foi, leurs mœurs et coutumes, leurs institutions.

Comment le rêve devient réalité

Paroisses et écoles, appelées à jouer un rôle capital dans la réalisation de la grande mission dévolue aux Canadiens français, sont créées progressivement. À peu de choses près, le scénario est

toujours le même. Un premier noyau de migrants canadiens-français demande à l'évêque de leur diocèse la création d'une paroisse nationale ou à tout le moins mixte et, pour curé, un prêtre de leur nationalité. Ce dernier point est capital car, croit-on, le prêtre d'une autre nationalité, même s'il s'exprime parfaitement en français, ne « sait pas cultiver dans (les) âmes les saintes affections, les souvenirs pieux du passé [...] qui constituent à la religion le plus puissant des remparts » (Nevers, 1900 : 331). Aussitôt nommé, le curé se met au travail. À peine l'église accueille-t-elle ses premiers fidèles qu'il s'attelle à la construction de l'école. Il s'agit d'une œuvre tellement essentielle que certains croient que, dans bien des cas, une paroisse sans église vaut mieux qu'une paroisse sans école catholique. Car, soutient l'abbé Jean Roch Magnan, « on perd facilement le chemin de l'église quand on n'a pas fréquenté la route qui aboutit à l'école paroissiale » (Magnan, 1901 : 2). À ces curés infatigables, on doit, en Nouvelle-Angleterre, la fondation de 89 paroisses nationales et de 58 paroisses mixtes avant 1900 ; en 1908, 54 983 élèves fréquentent

les 133 écoles qu'ils ont fondées. En Ontario, les chiffres sont tout aussi impressionnants : 62 paroisses françaises ont été fondées avant 1900 ; dès 1891, on compte 83 écoles françaises.

Les églises et les écoles, qui témoignent de la stabilité et de la permanence de la communauté, entraînent la venue d'autres services qui viennent se grouper autour d'elles. Des médecins, des journalistes, des marchands, des entrepreneurs, que l'encombrement des professions libérales et les difficultés économiques du Québec poussent à émigrer, y offrent leurs services tout près. Il en va de même des caisses populaires, à compter de 1908 en Nouvelle-Angleterre et de 1910 en Ontario. Dans les centres plus peuplés, les curés encouragent la fondation de centaines de sociétés mutuelles et de journaux français – près de 200 journaux en Nouvelle-Angleterre et en Ontario au XIX^e siècle seulement. À leur demande et sous leur gouverne, des communautés religieuses créent des hôpitaux, des orphelinats, des asiles, des hospices, etc. Ce sont des communautés religieuses du Québec, de femmes notamment, qui sont les principales artisanes des institutions scolaires et sociales. En 1908, on recense plus de 2 000 religieux et religieuses originaires du Québec en Nouvelle-Angleterre ; leur nombre est proportionnellement aussi élevé en Ontario et dans les provinces de l'Ouest canadien.

La paroisse est une oasis, la communauté paroissiale une grande famille où l'on peut vivre l'essentiel de sa vie en français. Physiquement, elle rappelle le Québec. Bien plus que le décor, c'est la vie que l'on mène dans la paroisse qui rappelle la province, le pays d'origine. Comme au Québec, la paroisse est un lieu de culte, mais aussi un noyau autour duquel gravite toute l'activité sociale et culturelle. Elle permet aux paroissiens d'y satisfaire l'essentiel de leurs besoins, tout en maintenant les contacts avec le monde extérieur à un seuil minimal. Elle favorise la création d'une solidarité qui repose sur des valeurs, des perceptions, des intérêts communs et sur une même vision d'avenir. Le personnage central en est le curé.

On attend tout ou presque du curé. Il dispose d'un pouvoir et d'une autorité considérables. Il adopte une stratégie d'encadrement très serré : il crée une variété étonnante d'associations qui appellent leurs membres à la sanctification personnelle et aux œuvres de charité, il augmente les pratiques et les dévotions et il favorise l'imprégnation par la religion de toutes les facettes de la vie quotidienne ; il s'efforce aussi de contrôler l'éducation et le bien-être social ; même la vie culturelle n'y échappe pas. Comme au Québec, le clergé revendique un rôle prépondérant lorsqu'il est question de définir le destin national des Canadiens français. Convaincus que la Providence réserve à leurs compatriotes hors Québec une noble mission, les prêtres, aidés des élites laïques, rappellent sans cesse les objectifs du groupe, les moyens d'y parvenir et le rôle dévolu à chacun.

La paroisse est aussi le théâtre d'une vie nationale intense. Les indices en sont évidents. Le français est la langue de prédication dans les églises des paroisses nationales ou françaises ; il l'est aussi, quoique de façon moins importante, dans les paroisses mixtes. Les écoles paroissiales sont unilingues françaises au début, rapidement bilingues par la suite. La présence de religieuses et de religieux québécois, l'utilisation de programmes et de méthodes plus ou moins calqués sur ceux de la province de Québec, la place accordée à l'enseignement de l'histoire du Canada, qui exalte les vertus héroïques des découvreurs, des missionnaires et des soldats de la Nouvelle-France, sont autant d'éléments qui alimentent la qualité de la vie nationale des jeunes.

La famille est le lieu de transmission idéal de la langue, des coutumes et des traditions ancestrales. Dans la majorité des cas, on y parle, prie, chante et s'amuse dans la langue des aînés. Dans bon nombre de foyers, le journal français est le lien privilégié avec le monde ambiant. Il raconte ce qui se passe au Québec, transmet les derniers mots d'ordre des dirigeants, rapporte les diverses activités du groupe et rend compte des réussites des compatriotes en affaires, en politique, dans les arts et les sports. Les lecteurs cana-

diens-français s'y reconnaissent avec fierté et y trouvent des motifs d'espoir pour l'avenir.

Les sociétés mutuelles sont aussi des milieux dynamiques. Leurs membres créent et animent les divers clubs sociaux et littéraires, les troupes de théâtre et les chorales qui pullulent dans les communautés canadiennes-françaises. Ces groupes constituent autant de lieux où l'on peut vivre et dire son attachement à la langue française, autant de moyens d'assurer la survie et la transmission des coutumes ancestrales.

L'ampleur des progrès réalisés dans la mise en place du cadre institutionnel centré sur la paroisse et la qualité de la vie religieuse et française qu'on y mène font naître un très grand optimisme. Partout où ils sont en nombre suffisant et où ils sont regroupés dans des paroisses bien à eux, les Canadiens français parviennent à conserver leur identité culturelle. Quel contraste entre aujourd'hui et hier, fait remarquer le docteur Jean-Louis Fortier lors de la convention de Biddeford (Maine) en 1892 : « De simples individus que nous étions alors, ne comptant presque pour rien, nous formons aujourd'hui, messieurs, dans notre pays d'adoption, une nationalité distincte par la langue, les mœurs, les usages » (« La convention de Biddeford », *Le National*, 1892 : 3). Comment les Canadiens français du Canada et des États-Unis ne croiraient-ils pas à la possibilité de s'acquitter de la mission qui leur a été dévolue ?

Des avant-postes vulnérables et menacés de toutes parts

Pour survivre, les minorités canadiennes-françaises hors Québec doivent non seulement se doter d'un réseau institutionnel calqué sur celui du Québec, mais en assurer l'intégrité. Or les élites ont beau voir dans les paroisses nationales des forteresses inexpugnables, la réalité est tout autre. Sous les coups de boutoir de l'épiscopat américain et canadien, des gouvernements des États de la Nouvelle-Angleterre et des provinces canadiennes à l'ouest du Québec, sous les pressions continues des « ennemis de l'intérieur », les murailles de ces forteresses commencent très tôt à se lézarder.

La menace irlandaise

Pour les militants de la survivance, la création de paroisses nationales ou françaises dirigées par un curé de leur nationalité est l'idéal à atteindre. Sortes de ghettos culturels, elles seules, croient-ils, peuvent servir d'assise à la réalisation de la mission providentielle des Canadiens français. Parce que de langue anglaise, les paroisses territoriales sont à éviter à tout prix. Selon le jésuite Édouard Hamon, les paroisses mixtes ne valent guère mieux. « Je considère aussi comme très critique, au point de vue de la langue et de la nationalité, la situation des Canadiens dans les paroisses mixtes, écrit-il. L'école paroissiale, s'il y en a une, est nécessairement anglaise : on n'y enseigne pas le français, les enfants ne parlent qu'anglais entre eux ; la prédication se fait ordinairement, sinon exclusivement, en anglais ; les Canadiens ne résisteront pas à ces influences multiples. Ceux-là aussi deviendront Américains, à moins qu'ils ne parviennent à former une paroisse distincte » (Hamon, 1891 : 114-115). Or, la création des paroisses dépend du bon vouloir des évêques.

En Ontario et en Nouvelle-Angleterre, l'épiscopat, majoritairement d'origine irlandaise, voit les choses différemment. Des évêques favorisent l'assimilation rapide des immigrants catholiques. Ils craignent que l'arrivée massive de ces immigrants dans les dernières décennies du XIX^e siècle, des Canadiens français du Québec en particulier, ne réveille l'animosité des xénophobes de tout acabit, menaçant ainsi du même coup les acquis récents et fragiles de l'Église catholique. Par ailleurs, ces évêques rêvent d'une Église unie, forte, riche, influente. Or, sans l'unité de langue, ce rêve est utopique. Voilà pourquoi ils favorisent la création de paroisses territoriales ou, comme moindre mal, de paroisses mixtes. D'autres évêques, tout en partageant les objectifs à long terme des premiers, craignent que les immigrants ne perdent leur foi si on les pousse à abandonner leur langue, leurs coutumes et leurs traditions. Ils croient donc nécessaire, du moins pour une ou deux générations, d'autoriser la création de paroisses nationales et d'y nommer des curés de la même

nationalité ou de la même langue que les fidèles. Ils sont en quelque sorte partisans d'une assimilation progressive et en douceur.

Lorsque des évêques, trop pressés d'assimiler leurs coreligionnaires, refusent l'autorisation de créer des paroisses nationales, comme à North Brookfield à Notre Dame de Newton (Mass.), à Sainte-Anne de Bristol (Connecticut), ou dans les diocèses ontariens de Kingston, d'Alexandria et de London, ou encore à chaque fois que faisant preuve d'un zèle intempestif, des prélats comme Hendricken (Providence), Walsh (Portland) ou Fallon (London) nomment des prêtres irlandais à la tête de paroisses nationales, c'est la guerre. Il en va de même lorsque ces évêques refusent de remplacer des curés anglophones par des curés originaires du Québec dans les paroisses mixtes où les paroissiens canadiens-français sont en majorité, ou encore lorsqu'ils veulent maladroitement et brutalement s'immiscer dans la gestion des écoles et des finances paroissiales.

Pour obtenir le redressement des torts subis, les Canadiens français font appel à l'État (Maine), aux tribunaux civils (Rhode Island), mais surtout à Rome, provoquant chaque fois des crises d'une rare intensité. Beaucoup en arrivent à croire que s'ils avaient des évêques de leur nationalité tous les problèmes qui les opposent aux autorités religieuses se régleraient d'eux-mêmes. Rome leur accorde parfois satisfaction. Toutefois, devant leur incapacité à obtenir ce qu'ils estiment leur juste part du pouvoir, certains – Jean-Léon Kemmer-Laflamme en particulier – n'hésitent pas à croire à l'existence d'un complot visant à limiter à la province de Québec l'influence canadienne-française. N'est-ce pas à un tel plan qu'il faut attribuer l'absence d'évêques acadiens dans les diocèses de Saint-Jean et de Chatham, les victoires « irlandaises » à Sault-Sainte-Marie, à London (Ontario) et à Burlington (Vermont) (Spigelman, 1975 : 71-84 ; Kemmer-Laflamme, 1910 : 262) ?

Le refus d'autoriser la création de paroisses nationales là où le nombre le justifie et le maintien forcé de paroisses mixtes et territoriales consti-

tuent autant d'atteintes à l'intégrité du réseau institutionnel rêvé par les élites. Ces gestes de l'épiscopat ont-ils pour autant accéléré le processus d'assimilation à l'œuvre au sein des communautés franco-américaines et canadiennes-françaises hors Québec ? Les élites en sont convaincues, mais est-ce si vrai ? Les attaques répétées contre la paroisse et ses institutions en ont fait, aux yeux de ses défenseurs, la clef de voûte du projet de Survivance, la seule institution capable d'assurer la sauvegarde des éléments distinctifs de la nationalité canadienne-française. Pas étonnant que l'on en soit venu à la sacraliser. En renforçant la volonté des plus militants d'assurer coûte que coûte l'intégrité de cette institution contre ses ennemis, tant de l'extérieur que de l'intérieur, peut-être a-t-on au contraire ralenti le processus d'anglicisation.

La menace xénophobe

« Coûte que coûte, il nous faut des écoles paroissiales, c'est-à-dire françaises et catholiques partout où il est possible d'en établir. [...] Hors de là, point de salut national » (Gatineau, 1927 : 3443). Cette exhortation du révérend Charles Boucher, au 18^e Congrès national des Canadiens français des États-Unis tenu à Chicago en 1893, illustre on ne peut mieux le rôle central que jouent les écoles paroissiales au sein des communautés canadiennes-françaises hors Québec. L'appel est entendu.

Au début des années 1890, la plupart des paroisses canadiennes-françaises de la Nouvelle-Angleterre, de l'Ontario et de l'Ouest canadien ont leurs écoles françaises, le plus souvent bilingues. La multiplication de ces écoles, calquées sur celles du Québec, tout comme celle des paroisses nationales, inquiète certains éléments xénophobes, tant aux États-Unis qu'au Canada. Pourquoi ? Il faut rappeler que l'arrivée des Canadiens français s'inscrit dans une sorte de tourbillon qui, de 1860 à 1900, amène des millions d'étrangers aux États-Unis et au Canada. Parce que beaucoup ne parlent pas anglais, sont pauvres et catholiques, ils inquiètent et suscitent du ressentiment. C'est que l'industrialisation et l'urbanisation, avec leurs



▲ VILLAGEOIS DEVANT L'ÉGLISE ET LE PRESBYTÈRE DE LA PAROISSE SAINT-JACQUES D'EMBRUN, EMBRUN (ONTARIO), 1910

Reproduit de la collection de Henri Forget, Limoges (Ontario). Université d'Ottawa, CRCCF, Collection Centre culturel « La Ste-Famille », (C80), Ph83-R111F6

cortèges de difficultés et de problèmes conflictuels, tout comme le chômage chronique et l'érosion des valeurs traditionnelles, créent une profonde anxiété au sein de la population. La présence des immigrants est le signe le plus visible de ces transformations; on en fait des boucs émissaires. C'eût été étonnant que les Canadiens français, qui constituent une partie importante des nouveaux arrivants, échappent aux préjugés et aux mouvements xénophobes de l'époque.

Aux yeux de certains groupes protestants, la croissance et l'influence de l'Église catholique sont les signes les plus inquiétants des transformations que connaissent les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces canadiennes, surtout l'Ontario. À cet égard, les Canadiens français n'ont jamais été aussi visibles. Les paroisses nationales avec leurs églises, couvents, écoles françaises et catholiques se multiplient ici et là. Leur présence frappe d'autant plus les observateurs que les Canadiens français vivent concentrés dans certaines villes ou régions où, s'ils ne constituent pas la majorité de la population, ils en forment une minorité importante. De plus, le discours et les activités des élites

frappent l'imagination. Ces dernières parlent sans cesse de conquête, de reconquête, de mission providentielle, du rêve de recréer un Canada français élargi, même en terre américaine. Tous leurs efforts visent à assurer la survie de la langue française, de la religion catholique et des us et coutumes du Québec. L'école paroissiale semblant l'instrument par excellence pour y arriver, il n'est pas surprenant qu'elle devienne la cible privilégiée des protestants xénophobes, en particulier de l'American Protective Association et des orangistes de l'Ontario, qui se préparent à la grande lutte contre les envahisseurs papistes.

Au Massachussets, plus précisément à Haverhill en 1888 puis à Boston peu après, des protestants luttent pour assurer un droit de regard absolu des commissions scolaires locales sur la création et le fonctionnement des écoles privées. Ils n'obtiennent pas satisfaction, et ces échecs entretiennent leurs craintes et leurs préjugés. Au Canada, les écoles catholiques et de langue française sont la cible des gouvernements provinciaux. Au Manitoba, en 1890, le gouvernement adopte une loi scolaire qui abolit l'enseignement public confessionnel

autorisé depuis 1871. La mesure soulève un tollé de protestations. En 1897, l'entente Laurier-Greenway permet l'enseignement religieux durant la dernière demi-heure de la journée scolaire si les parents le souhaitent, et l'enseignement dans une langue autre que l'anglais là où le nombre le justifie. Cette dernière clause sera abolie en 1916. En 1892, l'Assemblée des Territoires du Nord-Ouest adopte une loi faisant de l'anglais leur langue officielle; en 1901, elle rend l'enseignement en anglais obligatoire sauf pour les élèves de première année du primaire qui ne parlent que le français. Ces mesures sont confirmées lors de la création des nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta en 1905. Les Canadiens français de l'Ouest en sont réduits à contourner la loi ou à ouvrir des écoles privées. En Ontario, on observe la même évolution vers l'unilinguisme anglais. En 1885, un règlement décrète que toutes les écoles de la province doivent enseigner l'anglais. En 1890, le gouvernement serre la vis: l'anglais devient langue d'enseignement obligatoire dans toutes les écoles publiques sauf là où les élèves ne comprennent pas l'anglais. Les Canadiens français font de cette

exception une échappatoire pour continuer à enseigner le français à leurs enfants.

Après quelques années de répit, les attaques xénophobes reprennent de plus belle. La guerre de 1914 alimente le scepticisme d'un grand nombre d'Américains sur l'efficacité du *melting pot* à transformer les immigrants en véritables Américains. À moins qu'on y mette de la pression, croient les américaniseurs extrémistes, trop de nouveaux venus resteront des *hyphenated Americans*, des Américains à trait d'union. Au nom de la solidarité, ils demandent aux immigrants de s'américaniser à 100 % : en particulier d'apprendre l'anglais et de n'utiliser que cette langue. En avril 1918, le secrétaire de l'Intérieur, Franklin D. Lane, invite les divers États à statuer que « dans toutes les écoles primaires l'anglais soit la seule langue enseignée et la seule langue d'enseignement » (D'Arles, 1919 : 6). Dès 1918, les États de la Nouvelle-Angleterre se mettent à l'œuvre, provoquant une levée de boucliers chez les élites franco-américaines. Partout elles arrivent à limiter les dégâts. Ainsi, au Connecticut, elles obtiennent l'autorisation d'enseigner le français une heure par jour, dans toutes les classes. Partout, au fil des ans, les Franco-Américains contournent les lois et feront de leurs écoles des institutions vraiment bilingues.

Face à ces menaces, l'attitude de l'épiscopat américain est ambiguë. Parce que les mesures gouvernementales semblent dirigées autant contre les écoles catholiques que contre l'enseignement des langues étrangères, les évêques appuient les militants franco-américains. Mais la réticence des Irlando-Américains à voir l'Amérique s'allier aux Anglais durant la guerre et leur campagne contre la Ligue des nations de Wilson, entre autres, forcent les évêques à faire grand étalage de leur loyauté. En 1922, la National Catholic Welfare Conference défend l'idée que « la langue de l'école catholique est l'anglais » (Robert, 1946 : 227). On reconnaît qu'il peut être nécessaire de permettre que l'instruction se donne dans une langue étrangère, là où la présence d'immigrants nouvellement arrivés l'exige et là où les parents

le demandent avec insistance, mais cela ne saurait être que temporaire. On retrouve cette ambivalence chez certains évêques ontariens.

La croissance de la population franco-ontarienne – elle a presque doublé en pourcentage de la population totale entre 1871 et 1911 – jumelée à un véritable exode des Anglo-Ontariens vers les États-Unis, attise les craintes des orangistes. Ces craintes se nourrissent en particulier du militantisme accru des élites franco-ontariennes, qui se manifeste par exemple lors du grand congrès des Canadiens français de l'Ontario tenu en 1910. L'Association des Canadiens français de l'Ontario, créée à cette occasion, revendique des écoles bilingues à tous les niveaux et soutenues par l'État. Le Règlement XVII, adopté en 1912, est la réponse du gouvernement conservateur de James P. Whitney à ces demandes. Il stipule que l'anglais est la seule langue d'enseignement dans les écoles primaires, à l'exception des deux premières années. Passé ce niveau, le français, qui peut faire l'objet d'enseignement, ne peut plus servir de langue d'enseignement. L'évêque Michael Francis Fallon, de London, et bien d'autres ecclésiastiques, appuient le Règlement XVII en raison, disent-ils, des risques que le système d'éducation bilingue fait courir aux écoles catholiques séparées.

Il s'ensuit une crise d'une rare intensité qui, pendant quinze ans, va empoisonner les relations non seulement entre francophones et anglophones, mais entre les catholiques canadiens-français et leurs coreligionnaires d'origine irlandaise. Tout le Canada français, inquiet de voir disparaître un de ses avant-postes, se porte à la défense des Franco-Ontariens. À noter toutefois que le Règlement XVII ne fait pas disparaître l'enseignement en français, car les Franco-Ontariens maintiennent, sans l'aide de l'État, des écoles catholiques séparées. En 1927, le gouvernement ontarien, de guerre lasse, amende son Règlement XVII et autorise l'enseignement en français dans les écoles publiques et séparées à la condition que l'enseignement de l'anglais soit convenable.

En Nouvelle-Angleterre, comme au Canada anglais, les écoles qu'autorisent les gouvernements sont aux antipodes de ce que préconisaient les penseurs de la survivance, qui y voient une des raisons majeures de l'anglicisation de leurs compatriotes. Aux yeux de plusieurs, cela semble masquer le fait que la plus grande menace à l'intégrité des paroisses et de leurs institutions vient de leurs rangs.

Les « ennemis » du dedans

Pour les Canadiens français qui arrivent de la province de Québec ou qui ne l'ont quittée que depuis peu d'années, la paroisse nationale ou française procure une grande sécurité émotive. Ignorant l'anglais, ils apprécient que le français soit la langue unique à l'église et dans les loisirs paroissiaux, et prédominante à l'école. Que les curés canadiens-français s'opposent à tout changement susceptible de mettre en danger la survie du français ne les heurte nullement. C'est différent pour ceux qui ont choisi de s'installer à demeure aux États-Unis, en Ontario et dans les provinces occidentales du Canada, et dont le nombre, proportionnellement, ne cesse de croître au sein de leurs communautés. Ces gens approuvent volontiers les changements que connaît l'institution paroissiale ; ils les souhaitent même. C'est qu'ils voient dans la paroisse, non pas une forteresse, mais le lieu d'adaptation par excellence à leur nouveau milieu de vie. Pour eux, la connaissance de l'anglais apparaît rapidement comme une nécessité vitale.

Dès le début du XX^e siècle, les élites constatent avec inquiétude que parmi les Canadiens français qui sont nés ou ont vécu plusieurs années hors du Québec, l'usage de la langue française décline sensiblement. En Nouvelle-Angleterre et dans les zones urbaines de l'Ontario, il est fréquent de voir dans les paroisses nationales des jeunes converser entre eux en anglais. Les parents y voient d'ailleurs peu à redire. Certains, que l'ignorance de l'anglais a gênés au début de leur séjour en terre « étrangère », veulent éviter les mêmes difficultés à leurs enfants. Ayant pour la plupart renoncé à retourner au Québec, ils souhaitent leur permettre de profiter au maximum de la nouvelle

vie qu'ils ont choisie; ils croient que le meilleur moyen d'y arriver est de s'intégrer progressivement à la société d'accueil et non de s'en isoler. Ces parents, tout en étant fiers de leur langue et de leurs traditions, insistent donc pour que les écoles préparent mieux les jeunes à leur nouvelle vie et qu'à cette fin, elles fassent une part plus grande à l'anglais. Progressivement, le bilinguisme devient la norme pour leurs enfants.

Là où les Canadiens français sont peu nombreux et sont installés depuis longtemps, comme dans les paroisses mixtes ou bilingues, le statut de la langue française est plus précaire. Beaucoup de jeunes répugnent à parler français, même à la maison. Dans ces foyers, l'anglais devient la langue d'usage et le français est relégué au statut de langue seconde. La «secondarisation» de la langue française n'est souvent qu'une étape transitoire vers

l'unilinguisme anglais. Il n'est donc pas étonnant que, dans ces paroisses, les parents ne s'offusquent pas que l'on n'enseigne que l'anglais à leurs enfants. Durant les années 1920, c'est la situation qui prévaut dans les États du Vermont et du Connecticut. Dans l'Ouest canadien, les Canadiens français qui sont passés par les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, qui ont vécu isolés ou dans les paroisses mixtes, s'anglicisent rapidement. En Ontario, dans le comté d'Essex, la situation est tout aussi sombre. Isolé, victime de l'influence délétère du milieu anglo-saxon et des mariages mixtes, le groupe canadien-français le plus ancien de la province s'assimile à pas de géant. Sommes-nous, demandera le sénateur Gustave Lacasse en 1937, l'avant-garde de bataillons héroïques ou les derniers grognards d'une armée vaincue (Lacasse, 1938: 440)? À vrai dire, il n'y a que dans les zones

rurales de l'Ontario où l'avenir du français semble moins menacé. «Les relations primaires ou même secondaires avec les membres d'une autre ethnie ou d'une autre religion, écrit Roger Bernard, [y] sont pratiquement inexistantes, et les possibilités d'assimilation et d'intégration à la majorité anglaise de l'Ontario sont minces» (Bernard, 1996: 41).

Pour les élites clérico-nationalistes, ces choix de leurs compatriotes sont lourds de sens. En sapant les assises du réseau institutionnel centré sur la paroisse et l'école françaises, ils mettent en danger la survie du fait français dans leurs communautés et compromettent la réalisation de la mission que semble leur avoir dévolue la Providence. Mais elles ne peuvent rien y faire.

.....

Après 1930, les volontés assimilatrices de l'épiscopat et des gouvernements ne représentent plus une menace réelle, mais on assiste pourtant aux progrès inexorables de l'anglicisation. Dans les premières années, le bilinguisme est la règle, mais les deux langues n'en sont pas pour autant sur un pied d'égalité. Aux États-Unis, le français, qui est la langue maternelle de la majorité, devient progressivement dans les faits une langue seconde et l'anglais, la langue première. Après la guerre, l'anglais s'imposera de plus en plus comme langue unique chez les jeunes. L'impact sur les institutions est majeur. «La paroisse peut être encore "nationale" et "franco-américaine" de nom, mais pas du tout de langue [...]. À de très rares exceptions près, la paroisse n'est plus pour les Franco-Américains un bastion de vie française» (Théroux, 1976). Au Canada français hors Québec, notamment en Ontario, la situation est moins dramatique ou, en tous les cas, elle évolue plus lentement. Très tôt cependant, les migrations internes de la population franco-ontarienne que l'on observe depuis la fin de la crise des années 1930 et que l'on attribue à l'industrialisation et à l'urbanisation, inquiètent. Comme le démontre Roger Bernard, les Franco-Ontariens, dont un grand nombre étaient majoritaires dans les villages ruraux, deviennent minoritaires en gagnant les villes (Bernard, 1996: 50). À moyen terme, l'impact sur l'anglicisation des jeunes et sur le réseau institutionnel est alors susceptible d'être tout aussi dramatique qu'en Franco-Américanie.



ÉCOLE ST-JOSEPH [GAUCHE] ET COUVENT [DROITE], BIDDEFORD (MAINE), 1932
Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec

BIBLIOGRAPHIE*

- AKENSON, Donald H. (1984). *The Irish in Ontario: A Study in Rural History*. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- ALLAIRE, Gratien (1999a). *La francophonie canadienne: portraits*. Québec et Sudbury: AFI-CIDEF et Prise de parole.
- ALLAIRE, Gratien (1999b). « Le rapport à l'autre: l'évolution de la francophonie de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 163-189.
- ALLAIRE, Gratien et Laurence FEDIGAN (1990). « D'une génération à l'autre: le changement linguistique en Alberta », dans André Fauchon (dir.), *Langue et communication*. Saint-Boniface: Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 1-18.
- ALLARD, Gérard (1982). « Traversier Dalhousie-Miguasha », dans Collectif, *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui, p. 22-28.
- ALLARD, Lionel (1963). « L'éducation en Gaspésie en 1855 ». *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 2, p. 65-69; vol. 1, n° 3, p. 117-122; vol. 1, n° 4, p. 161-167.
- ALVORD, C. W. (1920). *The Illinois Country, 1673-1818. Centennial History of Illinois*, vol. I. Chicago: A.C. McClurg & Co.
- AMERICAN HERITAGE PUB. (1966). *The American Heritage Pictorial Atlas of United States History*. New York: American Heritage Pub & McGraw.
- ANCELET, Barry (1993). « La politique socio-culturelle de la transcription: la question du français en Louisiane ». *Présence francophone*, n° 43, p. 47-61.
- ANCELET, Barry (1989). *Cajun Music: Its Origin and Development*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- ANCELET, Barry (1988). « A Perspective on Teaching the 'Problem Language' in Louisiana ». *The French Review*, vol. 61, n° 3, p. 345-356.
- ANCELET, Barry Jean, Jay EDWARDS et Glen PITRE (dir.) (1991). *Cajun Country*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANCELET, Barry Jean et Elemore MORGAN Jr. (1999 [1984]). *Cajun and Creole Music Makers*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANDREAE, C. A. et Geoffrey J. MATTHEWS (1995). *Lines of Country: an Atlas of Railway and Waterway History in Canada*. Erin (Ont.): Boston Mills Press.
- ANONYME (s. d.). *Autobiography of Park Holland, Unpublished Typescript*. Bangor (Maine): Bangor Historical Society.
- ANONYME (1979). *Il était une fois Newport*. Magog: Imprimerie Louis Faucher.
- ARSENAULT, Bona (1971). *Louisbourg, 1713-1758*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- ARSENAULT, Georges (1995). « Le sénateur Joseph-Octave Arsenault (1829-1897) ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 26, n° 2, p. 72-84.
- ARSENAULT, Georges (1987). *Les Acadiens de l'Île, 1720-1980*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- ARSENAULT, Georges (1985). « La colonisation et les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard à l'époque des premières conventions nationales acadiennes ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 16, n° 1, p. 19-30.
- ARSENAULT, Georges (1980). *Complaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard*. Montréal: Leméac, 1980, p. 95-98.
- ARSENEAULT, Samuel (1999). « Aires géographiques en Acadie », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 41-54.
- ARSENEAULT, Samuel P. (1994). « "La charrie, voilà ce qu'il faut à un acadien": géographie historique de la péninsule acadienne », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 27, n° 1, p. 97-125.
- ARSENEAULT, Samuel et Rodolphe LAMARCHE (1993). « Les géographes et l'aménagement des structures spatiales » dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 93-139.
- AUBÉ, Mary Elizabeth et Yves FRENETTE (2004). *Frenchtown, Welland*. Toronto.
- AUBERT, G. (2002). « *The Blood of France: Race and Purity of Blood in the French Atlantic World* ». Thèse de doctorat, Tulane University.
- AUGER, Réginald, William FITZGERALD et Laurier TURGEON (1992). « Les objets des échanges entre Français et Amérindiens au XVI^e siècle ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXII, nos 2-3, p. 152-167.
- AUGERON, Mickaël, Didier POTON et Bertrand VAN RUYMBEKE (dir.) (2009). *Les huguenots et l'Atlantique*. Vol. 1: *Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*. Paris: Les Indes savantes / Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.
- AUNGER, Edmund A. (1999). « Les communautés francophones de l'Ouest: la survivance d'une minorité dispersée », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 283-304.
- AZCONA PASTOR, José Manuel (1996). « Las bienandanzas y fortunas de los pastores vascos en Norteamérica », dans Ronald Escobedo Mansilla, Ana de Zaballa Beascochea et Óscar Álvarez Gila (dir.), *Emigración y redes sociales de los Vascos en América*. Vitoria-Gasteiz: Universidad del País Vasco, p. 73-90.
- BAIRD, Charles W. (1886). *History of the Huguenot Emigration to America*. New York: Dodd & Mead, 1885 [traduction française, Toulouse, 1886; réimpression, 1998].
- BAKER, Raymond F. (1955). *Une campagne d'amateurs: le siège de Louisbourg, 1745*. Ottawa: Parcs Canada et Patrimoine canadien.
- BALCOM, B. A. (1995). « The Cod Fishery of Isle Royale, 1713-1758 », dans Éric Krause, Carol Corbin et William O'Shea (dir.), *Aspects of Louisbourg: Essays on the History of an Eighteenth-Century French Community in North America*. Sydney (N.S.): University College of Cape Breton Press/Louisbourg Institute, p. 169-197.
- BALCOM, B. A. (1984). *La pêche de la morue à l'île Royale, 1713-1758*. Hull: Approvisionnements et services Canada.
- BALESI, C. J. (1992). *The Time of the French in the Heart of North America, 1673-1818*. Chicago: Alliance française.
- BALIAN, Ohannes Sarkis (1975). *The Caisse Populaire: A French-Canadian Institution in Manitoba*. Winnipeg: University of Manitoba Press. (Anthropology Papers; n° 17)
- BARBOSA Rosana et Yves FRENETTE (2012). « À la recherche des passagers du Panola: un épisode de migration française et nord-américaine au Brésil, 1875-1876 » [En ligne]. *E-crini*, 3, 11 p. Consultable à partir du site de la revue: <http://www.ecrini.univ-nantes.fr/>
- BARBOSA, Rosana et Yves FRENETTE (2011). « De l'Amérique du Nord au Brésil: deux épisodes d'immigration francophone dans la deuxième moitié du XIX^e siècle », dans Laurent Vidal et Tania Regina de Luca (dir.), *Les Français au Brésil (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris: Les Indes Savantes, p. 79-90.
- BARRETTE, R. (1975). « Le plan Vautrin et l'Abitibi-Témiscamingue », dans *L'Abittibi-Téminkaming, hier et aujourd'hui*. Rouyn: Collège du Nord-Ouest.

*Bibliographie complète pour l'ouvrage *La francophonie nord-américaine*

- BARTHOLOMEW, J. G. (1922). « Ontario & Quebec ». *The Times atlas & gazetteer of the world*. London : The Edinburgh Geographical Institute, John Bartholomew & Son.
- BASQUE, Maurice (1995). *Des hommes de pouvoir. Histoire d'Otto Robichaud et de sa famille, notables acadiens de Port-Royal et de Néguaac*. Néguaac : Société historique de Néguaac.
- BASQUE, Maurice (1991). *Entre Baie et Péninsule. Histoire de Néguaac*. Cap-Saint-Ignace : Village de Néguaac.
- BEAUDOIN, Lorraine (1998). *Histoire de Cap-Chat*. Sainte-Anne des Monts : Les Éditions Cham.
- BEAUDOIN, Réjean (1988). « Les nouveaux francophones dans un milieu multi-culturel », dans Monique Bournot-Trites, William Bruneau et Robert Roy (dir.), *Les outils de la francophonie*. Saint-Boniface : Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 266-70.
- BEAUFORT, Christian de Liedekerke (dir.) (2002). *Mémoire de la Marquise de la Tour du Pin, journal d'une femme de cinquante ans (1778-1815), suivi d'extraits de sa Correspondance (1815-1846)*. Paris : Éditions Mercure de France.
- BEAULIEU, J.-Alphonse (1960). *Un Siècle de Foi, de Courage et de Persévérance. Histoire de la paroisse de Saint-Alexis de Matapédia 1860-1960*. Chandler : s. éd. (réimpression 1990).
- BEAUREGARD, Yves et Alain LABERGE (1986). « Famille, parenté et colonisation en Nouvelle-France ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n° 3, p. 391-405.
- BEHIELS, Michael D. (2005). *La francophonie canadienne : renouveau constitutionnel et gouvernance scolaire*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- BELL, Caryn Cossé (1997). *Revolution, Romanticism, and the Afro-Creole Protest Tradition in Louisiana, 1718-1868*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BELLAVANCE, Joël-Denis (1994). « Un nouveau visage : la francophonie ontarienne n'est plus la même ». *Le Droit*, 11 mai.
- BELLERIVE, Georges (dir.) (1908). *Orateurs canadiens aux États-Unis. Conférences et discours*. Québec : Imprimerie H. Chassé.
- BELTING, N. M. (1948). *Kaskaskia under the French Regime*. Urbana (Illinois) : The University of Illinois Press.
- BÉNIAC, Édouard, Raymond MOUGEON et Daniel VALOIS (1985). *Contact des langues et changement linguistique : étude socio-linguistique du français parlé à Welland (Ontario)*. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme.
- BENOIT, Virgil (1975) « Gently, A French Canadian Community in the Minnesota Red River Valley ». *Minnesota History*, vol. 44, p. 278-289.
- BENSON, Barbara, B. (1977). *Logs and Lumber. The Development of the Lumber Industry in the Michigan Lower Peninsula, 1837-1870*. Thèse de doctorat, Indiana University.
- BÉRARD, Réal (1976). « Carte de l'Ouest au temps de Louis Goulet », dans Guillaume Charette, *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg : Éditions Bois-Brûlés.
- BERNARD, Antoine (1938). *Histoire de l'Acadie*. Moncton : L'Évangéline Ltée.
- BERNARD, Antoine (1936). *Le Drame acadien depuis 1604*. Montréal : Les Clercs de Saint-Viateur.
- BERNARD, Roger (1998). *Le Canada français : entre mythe et utopie*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1996). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1988). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Shane K. (2003). *The Cajuns : Americanization of a People*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BERNIER, Gérard et Robert BOILY, avec la collaboration de Daniel Salée (1986). *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours*. Montréal : ACFAS.
- BÉRUBÉ, Adrien (1989). *L'identité acadienne : être ou ne pas être, voilà la question*. Poster.
- BÉRUBÉ, Adrien (1987). « De l'Acadie historique à la Nouvelle-Acadie : les grandes perceptions contemporaines de l'Acadie », dans Jacques Lapointe et André Leclerc, (dir.), *Les Acadiens : État de la recherche*. Québec : Conseil de la vie française en Amérique, p. 198-228.
- BIGGAR, H. P. (1911). *The Precursors of Jacques Cartier, 1497-1534 : A Collection of Documents Relating to the Early History of the Dominion of Canada*. Ottawa : Government Printing Bureau.
- BIRNSTIEL, Eckart (dir.) (2001). *La Diaspora des Huguenots. Les réfugiés protestants de France et leur dispersion dans le monde (XVI^e-XVIII^e siècles)*. Paris : Honoré Champion.
- BLANCHARD, J.-H. (1956). *Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. Charlottetown : L'Imprimerie acadienne Ltée.
- BLANCHARD, Raoul (1954). *L'Ouest du Canada français. Tome 2 : Les pays de l'Ottawa, l'Abitibi-Témiscamingue*. Montréal : Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1935). *L'Est du Canada Français*. 2 vol. Paris : Masson ; Montréal : Librairie Beauchemin.
- BOISSONNAULT, Réal (1971). *L'administration du gouverneur Le Brouillon à Plaisance, 1689-1701*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.
- BOLLAN, William (1966). *The Importance and Advantage of Cape Breton*. East Ardsley, Yorkshire : S. R. Publishers.
- BOND, Bradley G. (dir.) (2005). *French Colonial Louisiana and the Atlantic World*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BONIER, Marie-Louise (1920). *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket*. Framingham (Mass.) : Lakeview Press.
- BOUCHARD, Gérard (1996). *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*. Montréal : Boréal.
- BOUCHER, Neil (2000). « L'Église, l'État et l'élite du Québec en Acadie néo-écossaise, 1880-1960 : reconforter les minorités par un Québec fort », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000 : de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton : Éditions de l'IQRC et Éditions d'Acadie, p. 73-94.
- BOUCHER, Neil (1992). *Acadian Nationalism and the Episcopacy of Msgr. Édouard-Alfred Leblanc, Bishop of Saint John, New Brunswick (1912-1935) : A Maritime Chapter of Canadian Ethno-Religious History*. Thèse de doctorat, Dalhousie University.
- BOUCHETTE, Joseph (1832a). *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BOUCHETTE, Joseph (1832b). *The British Dominions in North America*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BRASSEAU, Carl A. (dir.) (1996). *A Refuge for All Ages : Immigration in Louisiana History*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1992). *Acadian to Cajun : The Transformation of a People, 1803-1877*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRASSEAU, Carl A. (1990-1992). *The Foreign French : Nineteenth Century French Immigration into Louisiana*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1988). *In Search of Evangeline : Birth and Evolution of the Evangeline Myth*. Thibodaux : Blue Heron Press.
- BRASSEAU, Carl A. (1987). *The Founding of New Acadia : The Beginnings of Acadian Life in Louisiana, 1765-1803*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BRASSEAU, Carl et Glenn R. CONRAD (dir.) (1992). *The Road to Louisiana : The Saint-Dominique Refugees, 1792-1809*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A., Keith P. FONTENOT et Claude F. OUBRE (1994). *Creoles of Color in the Bayou Country*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRIGGS, Winstanley (1985). *The Forgotten Colony : Le Pays des Illinois*. Thèse de doctorat, University of Chicago.
- BROUILLETTE, Benoît (1939). *La pénétration du continent américain par les Canadiens français, 1763-1846 : traitants, explorateurs, missionnaires*. Montréal : Librairie Granger Frères.
- BROWN, W. E. (1963). *Santa Fe Trail*. Washington D. C. : National Park Service.
- BRUN, Josette (1997). « Les femmes d'affaires en Nouvelle-France au 18^e siècle : le cas de l'île Royale ». *Acadiensis*, vol. XXVII, n° 1, p. 44-66.
- BRUN, Josette (1994). *Les femmes d'affaires dans la société coloniale nord-américaine : le cas de l'île Royale, 1713-1758*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DE STATISTIQUES (1863). « Rapport sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada pour l'année 1862 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*, Document de la session n° 4.
- BUREAU, Brigitte (1992). *Un passeport vers la liberté. Les caisses populaires de l'Ontario de 1912 à 1992*. Ottawa : Mouvement des caisses populaires de l'Ontario.
- BURTON, H. S. et F. T. SMITH (2008). *Colonial Natchitoches : A Creole Community on the Louisiana-Texas Frontier*. College Station : Texas A&M University Press.

- BUTLER, Jon (1983). *The Huguenots in America. A Refugee People in New World Society*. Cambridge: Harvard University Press.
- BYAIS, Pierre (1964). *Les marges de l'œkoumène dans l'est du Canada (partie orientale du Bouclier canadien et île de Terre-Neuve)*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- CALVERLEY, Dortha (2009). « The Kelly Lake Métis Settlement ». [En ligne] <http://www.calverley.ca/Part01-First Nations/01-135.html>
- CAMPBELL, Patrick (1793). *Travels in the Interior Inhabited Parts of North America, in the years 1791 and 1792*. Édimbourg: chez l'auteur.
- CANADA, GOUVERNEMENT DU (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*. Vol. 4: *Perspectives et réalités*. Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services.
- CANADIAN PARENTS FOR FRENCH (2000). *The State of French-Second-Language Education in Canada 2000*. Ottawa: Canadian Parents for French.
- CARDINAL, Linda, Jean LAPOINTE et Joseph-Yvon THÉRIAULT (1988). *La communauté francophone de Welland, la minorité francophone de Welland et ses rapports avec les institutions*. Rapport d'étude présenté au Bureau du Commissaire aux langues officielles. Ottawa: Département de sociologie, Université d'Ottawa.
- CARELESS, J. M. S. (1984). *Toronto to 1918: An Illustrated History*. Toronto: James Lorimer & Company.
- CARLO, Paula W. (2005). *Huguenot Refugees in Colonial New York: Becoming American in the Hudson Valley*. Brighton: Sussex Academic Press.
- CARNES, Mark C. et Malcolm SWANSTON (2003). *Historical Atlas of the United States*. New York: Routledge.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). « Une fondation "française" de New York? Le Tricentenaire huguenot-wallon de 1924 », dans Thomas Wien *et al.* (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 175-194.
- CARUFEL, L. E. (1903). *La péninsule gaspésienne et la colonisation dans les comtés de Gaspé et de Bonaventure*. Montréal: E. H. Tellier.
- CECILLON, Jack D. (1989). *Turbulent Times in the Diocese of London: Bishop Fallon and his French-Canadian Flock, 1910-1918*. Mémoire de maîtrise, University of Windsor.
- CHAMBON, Adrienne *et al.* (2001). *L'immigration et la communauté franco-torontoise. Rapport final*. Toronto: Université de Toronto, Centre de recherches en éducation franco-ontarienne.
- CHARD, Donald F. (1980). « The Price and Profits of Accommodation: Massachusetts-Louisbourg Trade, 1713-1744 », dans Philip C. Smith (dir.), *Seafaring in Colonial Massachusetts: A Conference Held by the Colonial Society of Massachusetts, November 21 and 22, 1975*. Boston: The Society (distribué par University Press of Virginia), p. 131-151.
- CHARETTE, Guillaume (1976). *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg: Éditions Bois-Brûlés.
- CHARRETTE, Pierre-Philippe (dir.), (1884). *Noces d'or de la Sainte-Jean-Baptiste. Compte rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*. Montréal: Le Monde.
- CHAUVEAU, P. J. O. (1849). *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 8, appendice n° 2.
- CHERUBINI, Bernard (2008-2009). « Les Acadiens en Guyane (1765-1848): une société d'habitation à la marge ou la résistance d'un modèle d'organisation sociale ». *Port Acadie*, vol. 13-14-15, p. 147-172.
- CHERUBINI, Bernard (2002). *Interculturalité et créolisation en Guyane française*. Paris: L'Harmattan.
- CHIASSON, Anselme (1961). *Chéticamp: histoire et traditions acadiennes*. Moncton: Éditions des Aboiteaux.
- CHILDS, Frances S. (1940). *French Refugee Life in the United States, 1790-1800: An American Chapter of the French Revolution*. Baltimore: The Johns Hopkins Press.
- CHINARD, Gilbert (1925). *Les réfugiés huguenots en Amérique*. Paris: Belles Lettres.
- CHOQUETTE, Leslie (1997). *Frenchmen into Peasants: Modernity and Tradition in the Peopling of French Canada*. Cambridge (Mass.) et Londres: Harvard University Press. (Harvard Historical Studies; n° 123).
- CHOQUETTE, Robert (1993). « L'Église de l'Ontario français », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 201-229.
- CHOQUETTE, Robert (1987). *La foi gardienne de la langue en Ontario, 1900-1950*. Montréal: Bellarmin.
- CHOQUETTE, Robert (1984). *L'Église catholique dans l'Ontario français du dix-neuvième siècle*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 13).
- CHOQUETTE, Robert (1977). *Langue et religion: histoire des conflits anglo-français en Ontario*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CHOQUETTE, Robert (1975). *Language and Religion: A History of English-French Conflict in Ontario*. Ottawa: University of Ottawa Press. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 5).
- CLARK, Andrew Hill (1968). *Acadia: The Geography of Early Nova Scotia to 1760*. Madison: University of Wisconsin Press.
- CLARK, Andrew Hill (1965). « New England's Role in the Underdevelopment of Cape Breton Island during the French Régime, 1713-1758 ». *The Canadian Geographer / Le géographe canadien*, vol. IX, n° 1, p. 1-12.
- CLARK, Emily (2007). *Masterless Mistresses: The New Orleans Ursulines and the Development of A New World Society, 1727-1834*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- COLLECTIF (1982). *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui.
- COMEUX, Malcolm (1978). « Louisiana's Acadians: The Environment Impact », dans Glenn R. Conrad, *The Cajuns: Essays on Their History and Culture*. Lafayette: University of Southwestern Louisiana, p. 142-160.
- CONRAD, Glenn R. (dir.) (1995). *The French Experience in Louisiana*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- CORDILLOT, Michel (2002). *La Sociale en Amérique. Dictionnaire biographique du mouvement social francophone aux États-Unis, 1848-1922*. Paris: Éditions de l'Atelier.
- COUES, Elliott (1897). *New Light on the Early History of the Greater Northwest: The Manuscript Journals of Alexander Henry, Fur Trader of the Northwest Company and of David Thompson, Official Geographer of the Same Company 1799-1814 [...]*. New York: F.P. Harper.
- COUES, Elliot (1895). *The Expeditions of Zebulon Montgomery Pike...* New York: Francis P. Harper.
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec: genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Géographie historique »).
- COURVILLE, Serge (dir.) (1996). *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude ROBERT et Normand SÉGUIN (1995). *Le pays laurentien au XIX^e siècle: les morphologies de base*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge et Normand SÉGUIN (1989). *Le monde rural québécois au XIX^e siècle*. Ottawa: Société historique du Canada. (Brochure historique, n° 47).
- COUTTS, Robert (2000). *The Road to the Rapids: Nineteenth-Century Church and Society at St. Andrew's Parish, Red River*, Calgary, University of Calgary Press.
- COWAN, James L. (1998). « Les Créoles de couleur néo-Orléanais et leur identité littéraire ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 119-130.
- COZZENS, Frederic S. (1859). *Acadia or A Month With the Blue Noses*. New York: Derby et Jackson.
- CRAIG, Béatrice (2003). « Solder les comptes: les sources de crédits dans les magasins généraux ruraux de l'est canadien au milieu du XIX^e siècle ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 13, n° 1, p. 23-47.
- CRAIG, Béatrice (1995). « Agriculture et marché au Madawaska, 1799-1850 ». *The River Review / La revue rivière*, n° 1, p. 13-38.
- CRAIG, Béatrice (1993). « Agriculture in a Pioneer Region: The Upper St. John Valley in the First Half of the Nineteenth Century », dans Kris Inwood (dir.), *Farm, Factory and Fortune: New Studies in the Economic History of the Maritime Provinces*. Fredericton (N.-B.): Acadiensis Press, p. 17-36.
- CRAIG, Béatrice (1992). « Le développement agricole dans la haute vallée de la rivière Saint-Jean en 1860 ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 3, n° 1, p. 13-26.
- CRAIG, Béatrice (1988). « Agriculture and the Lumberman's Frontier: The Madawaska Settlement, 1800-1870 », *Journal of Forest History*, vol. 32, n° 3 (July), p. 125-137.
- CRAIG, Béatrice (1986). « Migrant Integrations in a Frontier Community ». *Histoire Sociale/Social History*, vol. 19, n° 38 (novembre), p. 277-298.

- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2002). « The Homespun Paradox: Market-Oriented Production of Cloth in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History*, vol. 76, p. 28-57.
- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2001). « Survival or Adaptation? Domestic Rural Textile Production in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History Review*, vol. 49, n° 2, p. 140-171.
- CREAGH, Ronald (1988). *Nos cousins d'Amérique : histoire des Français aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald (1983). *Laboratoires de l'utopie : les communautés libertaires aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald, avec le concours de John P. Clark (dir.) (1994). *Les Français des États-Unis, d'hier à aujourd'hui : actes du premier colloque international sur les Français des États-Unis – Montpellier*. Montpellier: Éditions Espace 34. (Espace international).
- CROWLEY, Terry (1990). *Louisbourg : forteresse et port de l'Atlantique*. Ottawa: Société historique du Canada.
- CYR, Jean-Roch (1996). « La colonisation dans le nord du Nouveau-Brunswick durant la crise économique des années 30 », dans Jacques-Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 98-128.
- CYR, Jean-Roch (1988). « Aspects de l'agriculture chez les francophones du Nouveau-Brunswick au XIX^e siècle: le recensement de 1861 ». *Material History Review/Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 27, p. 51-60.
- D'AMOURS, J. A. (1917) *Saint-Mathieu de Central Falls*. Québec: Imp. De l'Action Sociale Ltée.
- D'ARLES, Henri (1919). « Le français en Nouvelle-Angleterre. 1. Dans le Connecticut ». *La Revue nationale*, vol. 1, n° 1, p. 6-18.
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1984). « La survivance acadienne en Nouvelle-Angleterre », dans Claire Quintal (dir.), *L'émigrant acadien vers les États-Unis: 1842-1950*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique. (Perspectives).
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1982). *Nicolas Denys: sa vie et son œuvre*. Yarmouth (N.-É.): Imprimerie Lescaobot.
- DAIGLE, Jean (1993). « L'Acadie de 1604 à 1763: synthèse historique », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 1-43.
- DAIGLE, Jean (1990). *Une force qui nous appartient: la Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- DAIGLE, Jean (dir.) (1980). *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques*. Moncton: Centre d'études acadiennes.
- DAIGLE, Jean et Robert LEBLANC (1987). « Déportation et retour des Acadiens », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 30.
- DARROCH, Gordon et Lee SOLTOW (1994). *Property and Inequality in Victorian Ontario: Structural Patterns and Cultural Communities in the 1871 Census*. Toronto: University of Toronto Press. (Social History of Canada).
- DAVIDSON, George (1898). *Map Showing Routes From San Francisco To Alaska And The Klondike*. San Francisco: The Alaska Exploration Company.
- DAWDY, Shannon Lee (2008). *Building the Devil's Empire: French Colonial New Orleans*. Chicago: University of Chicago Press.
- DAWSON, S. J. (1859a). « Plan Shewing the Region Explored by S. J. Dawson and His Party Between Fort William, Lake Superior and the Great Saskatchewan River », dans S. J. Dawson, *Report on the Exploration of the Country between Lake Superior and the Red River Settlement and between the Latter Place and the Assiniboine and Saskatchewan [...]*. Toronto: John Lovell.
- DAWSON, S. J. (1859b). *Rapport sur l'exploration de la contrée située entre le Lac supérieur et la colonie de la rivière rouge, et entre ce dernier endroit et les rivières Assiniboine et Saskatchewan*. Toronto: John Lovell.
- DEANE, John G. et Edward KAVANAGH (1980). « Wilderness Journey: A Nineteenth Century Journal ». *Maine History Newsletter*, n° 16.
- DEBIEN, Gabriel et René LE GARDEUR (1980). « Les colons de Saint-Domingue réfugiés à la Louisiane, 1792-1804 ». *Revue de Louisiane / Louisiana Review*, vol. 9, n° 2, p. 101-140.
- DECHÈNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Paris: Plon. (Civilisations et mentalités).
- DEFNAT, Mary A. et al. (1986). *From Grez-Doiceau to Wisconsin. Contribution à l'étude de l'émigration wallonne vers les États-Unis d'Amérique au XIX^e siècle*. Bruxelles: De Boek-Wesmael.
- DENIS, Wilfrid B. (1993). « Ethnicité et conflits scolaires en Saskatchewan de 1905 à 1980 », dans Linda Cardinal (dir.), *Une langue qui pense: la recherche en milieu minoritaire francophone au Canada*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- DENIS, Wilfrid B. et Peter S. LI (1988). « The Politics of Language Loss: A Francophone Case from Western Canada ». *Journal of Education Policy*, vol. 3, n° 4, p. 351-370.
- DENNIE, Donald (2001). *À l'ombre de l'Inco: étude de la transition d'une communauté canadienne-française de la région de Sudbury (1890-1972)*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa. (Amérique française; n° 8).
- DESAULNIERS, Annie (2002). *Le secours mutuel en transformation: l'Alliance nationale (1892-1948)*. Mémoire de maîtrise (études québécoises): Université du Québec à Trois-Rivières.
- DESJARDINS, Marc et Yves FRENETTE, avec la collaboration de Jules BÉLANGER et Bernard HÉTU (1999). *Histoire de la Gaspésie*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 1).
- DESJARDINS, Micheline (1991). *Les Femmes de la diaspora canadienne-française: brève histoire de la FNFCF de 1914 à 1991*. Ottawa: Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.
- DEVEAU, J.-Alphonse (1990). *Diary of a Frenchman: Francois Lambert Bourneuf's Adventures from France to Acadia, 1787-1871*. Halifax: Nimbus Publishing.
- DEVINE, Heather (2004). *The People Who Own Themselves: Aboriginal Ethnogenesis in a Canadian Family, 1660-1900*. Calgary: University of Calgary Press.
- DICKASON, Olive Patricia (2002). « Métis », dans Paul Robert Magocsi (dir.), *Aboriginal Peoples of Canada: A Short Introduction*. Toronto: University of Toronto Press, p. 189-213.
- DICKASON, Olive Patricia (1996). *Les Premières Nations du Canada depuis les temps les plus lointains jusqu'à nos jours*. Sillery (Québec): Septentrion.
- DICKASON, Olive Patricia (1992). *Canada's First Nations: A History of Founding Peoples from Earliest Times*. Toronto: McLelland & Stewart.
- DICKASON, Olive Patricia (1985). « From "One Nation" in the Northeast to "New Nation" in the Northwest: A Look at the Emergence of the Métis », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 19-36.
- DICKS, Joseph (2001). « French Immersion: Bilingualism, Without Borders », dans *The State of French-Second-Language Education in Canada 2001*. Ottawa: Canadian Parents for French, p. 6.
- DILLINGHAM, William P. (1911). *Reports of the Immigration Commission. Volume 5: Dictionary of Races of Peoples*. Washington: Government Printing Office.
- DIONNE, René (1995). « 1910. Une première prise de parole collective en Ontario français ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 17-126.
- DOBBIN, Murray (1981). *The One-and-a-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcom Norris, Metis Patriots of the Twentieth Century*. Vancouver: New Star Books.
- DOLAN, Sandra (1998). « Hay River's West Channel Métis », dans *Picking up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 271-279.
- DONOVAN, Kenneth (1982). « Communities and Families: Family Life and Living Conditions in Eighteenth-Century Louisbourg ». *Material History Bulletin*, n° 15, p. 33-47.
- DORMON, James H. (dir.) (1996). *Creoles of Colour of the Gulf South*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- DORMON, James H. (1983). *The People Called Cajuns: An Introduction to an Ethnohistory*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- DOUGLASS, William A. et Jon BILBAO (1975). *Amerikanuak: Basques in the New World*. Reno: University of Nevada Press.
- DOWNEY, Fairfax (1965). *Louisbourg: Key to a Continent*. Englewood Cliffs (N. J.): Prentice-Hall.

- DRUMMOND, Ian, avec la collaboration de Peter GEORGE, Kris INWOOD, Peter W. SINCLAIR et Tom TRAVES (1987). *Progress Without Planning: The Economic History of Ontario from Confederation to the Second World War*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- DUFFUS, Robert L. (1972[1930]). *The Santa Fe Trail*. Albuquerque: University of New Mexico Press.
- DUFRESNE, Michel (1983). « Localisation des lieux fortifiés sur le continent nord-américain jusqu'au dernier tiers du XVIII^e siècle », dans *Historique et survol des fortifications françaises en Amérique du Nord*. Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DULONG, John P. (2001). *French Canadians in Michigan*. East Lansing: Michigan State University Press.
- DUNBAR, W. F. (1980). *Michigan. A History of the Wolverine State*. Grand Rapids (Mi.): Eerdmans Pub.
- DUNTON, Hope et A. J. B. JOHNSTON (1986). *From the Hearth: Recipes from the World of 18th-Century Louisbourg*. Sydney (N.-É.): University College of Cape Breton Press.
- DUPASQUIER, Maurice (1970). *Dom Paul Benoit et le Nouveau Monde, 1850-1915*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- DUSSAULT, Gabriel (1983). *Le curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec, 1850-1900*. Montréal: HMH.
- EKBERG, Carl J. (2007). *Stealing Indian Women: Native Slavery in the Illinois Country*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (2002). *François Vallé and his World: Upper Louisiana before Lewis and Clark*. Columbia: University of Missouri Press.
- EKBERG, Carl J. (1998). *French Roots in the Illinois Country: The Mississippi Frontier in Colonial Times*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (1985). *Colonial Ste. Genevieve: An Adventure on the Mississippi Frontier*. Gerald (Mo.): Patrice Press.
- ELLIOTT, Bruce (1988). *Irish Migrants in the Canadas: A New Approach*. Kingston et Montréal: McGill-Queen's University Press.
- EMERY, George et J. C. Herbert EMERY (1999). *A Young Man's Benefit: The Independent Order of Odd Fellows and Sickness Insurance in the United States and Canada, 1860-1929*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- ENS, Gerhard J. (1996). *Homeland to Hinterland: The Changing Worlds of the Red River Metis in the Nineteenth Century*. Toronto: University of Toronto Press.
- ESMAN, Marjorie R. (1985). *Henderson, Louisiana: Cultural Adaptation in a Cajun Community*. New York: Holt, Rinehart, and Winston.
- ESMAN, Marjorie R. (1984). « Tourism as Ethnic Preservation: The Cajuns of Louisiana ». *Annals of Tourism Research*, vol. 11, n° 3, p. 451-67.
- ESMAN, Marjorie R. (1983). « Internal conflict and ethnic activism ». *Anthropological Quarterly*, vol. 42, n° 1, p. 57-59.
- FARAGHER, John Mack (1992). « Americans, Mexicans, Métis: A Community Approach to the Comparative Study of North American Frontiers », dans William Cronon, George Miles et Jay Gitlin, *Under an Open Sky: Rethinking America's Western Past*. New York: W. W. Norton & Company, p. 90-109.
- FARMER, Diane (2008). « L'immigration francophone en contexte minoritaire: entre la démographie et l'identité », dans Joseph Yvon Thériault, Anne Gilbert et Linda Cardinal (dir.), *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*. Montréal: Fides.
- FISHER, Peter (1921[1825]). *History of New Brunswick, as Originally Published in 1825 (With a few additional Explanatory Notes)*. Saint-John: New Brunswick Historical Society.
- FISHER, Peter (1838). *Notitia of New-Brunswick, for 1836, and extending into 1837: comprising Historical, Geographical, Statistical, and Commercial Notices of the Province*. Saint-John: imprimé pour l'auteur par Henry Chubb.
- FISHER, Ronald M. (2004). *National Geographic Historical Atlas of the United States*. Washington (DC): National Geographic Society.
- FLEURY, Norman (2000). *La Lawng: Michif Peekishkwewin – The Canadian Michif Language Dictionary (Introductory Level)*. Winnipeg: Métis Resource Centre et Michif Language Program of the Manitoba Métis Federation.
- FOGELSON, Robert M. (1993 (1967)). *The Fragmented Metropolis: Los Angeles, 1850-1930*. Berkeley, Los Angeles: University of California Press.
- FOHLEN, Claude (1990). « Perspectives historiques sur l'immigration française aux États-Unis ». *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 6, n° 1, p. 29-41.
- FORBES, J. (1916). *Records of the Town of New Rochelle 1699-1828*. New Rochelle (NY): The Paragraph Press.
- FORGET, Ulysse (1952). *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren, État du Rhode Island (1877-1952)*. Montréal: Imprimerie populaire limitée.
- FORTIN, Jean-Charles et al. (1993). *Histoire du Bas-Saint-Laurent*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 5).
- FOSTER, John (2001). « Wintering, the Outsider Adult Male and the Ethnogenesis of the Western Plains Métis », dans Theodore Binnema, Gerhard J. Ens et R. C. MacLeod (dir.), *From Rupert's Land to Canada*. Edmonton: The University of Alberta Press, p. 179-192.
- FOUCHÉ, Nicole (1992). *Émigration alsacienne aux États-Unis, 1815-1870*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCHÉ, Nicole (dir.) (1985). *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCRIER, Annick (2001). « "... To Divide Their Love". Celebrating Frenchness and Americanization in San Francisco, 1850-1909 », dans Geneviève Fabre, Jürgen Heideking et Kai Dreisbach (dir.), *Celebrating Ethnicity and Nation. American Festive Culture from the Revolution to the Early Twentieth Century*. New York et Oxford: Berghahn, p. 140-156.
- FOUCRIER, Annick (1999). *Le rêve californien: migrants français sur la côte Pacifique (XVIII^e-XX^e siècles)*. Paris: Belin.
- FRANCHÈRE, Gabriel (1954). *A Voyage to the Northwest Coast of America* (édité par M. M. Quaife). Chicago: R. R. Donnelley & Sons Co.
- FRÉMONT, Donatien (2002). *Les Français dans l'Ouest canadien*. Saint-Boniface: Éditions du Blé. (réédition de 1980)
- FRENETTE, Pierre (dir.) (1996). *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 9).
- FRENETTE, Yves (2008). « Immigration et francophonie canadienne au tournant du XXI^e siècle », dans Dean Louder et Eric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery (Québec): Septentrion, p. 345-354.
- FRENETTE, Yves (2006). « L'Ontario français du Centre et du Sud-Ouest, 1940-1970 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 7, p. 145-183.
- FRENETTE, Yves (2004). « L'évolution des francophonies canadiennes. Éléments d'une problématique », dans Simon Langlois et Jocelyn Létourneau (dir.), *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 3-18. (Culture française d'Amérique).
- FRENETTE, Yves (2001). *Les francophones de la Nouvelle-Angleterre, 1524-2000*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Urbanisation, culture et société.
- FRENETTE, Yves (dir.) (1999-). *Franco-phonies canadiennes: identités culturelles*. [En ligne] www.francoidentitaire.ca
- FRENETTE, Yves (1998). *Breve histoire des Canadiens français*. Montréal: Boréal.
- FRENETTE, Yves (1998). « Capitalisme maritime, peuplement colonisateur et relations ethnoculturelles dans la région du golfe Saint-Laurent aux XVII^e et XIX^e siècles », dans Caterina Ricciardi, Laura Ferri et Fabio Mugnaini (dir.), *Acqua. Realtà e metafora. Atti del XI Convegno internazionale dell'Associazione Italiana di Studi Canadesi* (Siena, 6-9 novembre 1996). Roma: Semar, p. 375-392.
- FRENETTE, Yves (1998). « La Louisiane et la Nouvelle-Angleterre francophones, 1865-1914: une comparaison ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 143-151.
- FRENETTE, Yves (1995). « Macroscopie et microscopie d'un mouvement migratoire: les Canadiens français à Lewiston au XIX^e siècle », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH, p. 221-232.
- FRENETTE, Yves (1991). « Le peuplement francophone de la Gaspésie, 1760-1940 – Essai de synthèse historique ». *Gaspésie*, vol. XXIV, n° 3-4 (sept.-déc.), p. 35-44.

- FRENETTE, Yves (1989). « La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880 ». *Historical Papers / Communications historiques*, p. 75-99.
- FRENETTE, Yves (1988). *La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- FRIEDLANDER, Amy E. (1979). *Carolina Huguenots: A Study in Cultural Pluralism in the Low Country, 1679-1768*. Thèse de doctorat, Emory University.
- FRIESEN, Gerald (1987). *The Canadian Prairies: A History*. Toronto: University of Toronto.
- GABORIEAU, Antoine (1990). *Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) 1891-1990, un siècle d'histoire*. Notre-Dame-de-Lourdes (Man.): Comité des fêtes du centenaire.
- GABRIEL DUMONT INSTITUTE (1994). *The Canadian Atlas of Aboriginal Settlement*. Regina.
- GAFFIELD, Chad (1993). *Aux origines de l'identité franco-ontarienne: éducation, culture, économie*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- GAGNON, Denis et Suzanne GAGNÉ (2007). « L'étude des langues métisses et les programmes de revivification du mitchif: un état de la situation ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 37, n° 2-3, p. 77-87.
- GALARNEAU, Claude (1989). « Les Français au Québec durant la Révolution (1789-1815) », dans Michel Grenon (dir.), *L'image de la Révolution française au Québec, 1789-1989*. LaSalle: Hurtubise HMH, p. 43-59.
- GALARNEAU, Claude (1978). *Les collèges classiques au Canada français, 1620-1970*. Montréal: Fides.
- GALENSON, Alice (1985). *The Migration of the Cotton Textile Industry from New England to the South, 1880-1930*. New York: Garland Publishing.
- GATINEAU, Félix (1927). *Historique des conventions générales des Canadiens-français aux États-Unis, 1865-1901*. Woonsocket: USJBA.
- GENESEE, Fred (1998). « French immersion in Canada », dans John Edwards (dir.), *Language in Canada*. Cambridge: Cambridge University Press, p. 305-326.
- GERLACH, Arch C. (1970). *The National Atlas of the United States of America*. Washington: Geological Survey.
- GERVAIS, Gaétan (1995a). « Aux origines de l'identité franco-ontarienne ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 127-168.
- GERVAIS, Gaétan (1995b). « L'historiographie franco-ontarienne: à l'image de l'Ontario », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agnès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 123-134.
- GERVAIS, Gaétan (1993). « L'Ontario français (1821-1910) », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 99-124.
- GILBERT, Anne (dir.) (2010). *Territoires francophones. Études géographiques sur la vitalité des communautés francophones au Canada*. Québec: Septentrion.
- GILBERT, Anne (2005). « La diversité de l'espace franco-ontarien: un défi au développement », dans Jean-Pierre Wallot (dir.), *La gouvernance linguistique: le Canada en perspective*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 57-75.
- GILBERT, Anne (1999). *Espaces franco-ontariens: essai*. Ottawa: Le Nordir.
- GILMAN, Rhoda R. et al. (1979). *The Red River Trails: Oxcart Routes Between St. Paul and the Selkirk Settlement, 1820-1870*. St. Paul: Minnesota Historical Society Press.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989). *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 2).
- GIRAUD, Marcel (1991). *A History of French Louisiana. Vol. 5: The Company of the Indies, 1723-1731*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- GIRAUD, Marcel (1984). *Le métis canadien. Son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest*, tome II. Saint-Boniface: Édition du Blé.
- GIRAUD, Marcel (1953-1973). *Histoire de la Louisiane française*. Paris: Presses universitaires de France.
- GITLIN, Jay (2002). *Negotiating the Course of Empire: The French Bourgeois Frontier and the Emergence of Mid-America, 1763-1863*. Thèse de doctorat, Yale University.
- GONTARD, Jean (1922). *À travers la Californie*. Paris: P. Roger & Cie.
- GRATTON, Denis (1994). « Du renfort... ». *Le Droit*, 11 mai, p. 15.
- GREER, Allan (2000). *Habitants, marchands et seigneurs*. Québec: Septentrion. [traduction]
- GRIFFITHS, Naomi E. S. (1997). *L'Acadie de 1686 à 1784: contexte d'une histoire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- GUAY, Charles (1902). *Lettres sur l'île d'Anticosti à l'Honorable Marc-Aurèle Plamondon*. Montréal: C. O. Beauchemin et Fils.
- GUYOTJEANNIN, Olivier (1986). *Saint-Pierre et Miquelon*. Paris: L'Harmattan.
- GWYN, Julian (1977). « War and Economic Change. Louisbourg and the New England Economy in the 1740s ». *Revue de l'Université d'Ottawa*, n° 47, p. 114-131.
- HALL, Gwendolyn Midlo (1992). *Africans in Colonial Louisiana: The Development of Afro-Creole Culture in the Eighteenth Century*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HAMELIN, Hormidas (1916). *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, [s.l]: chez l'auteur.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984). *Le XX^e siècle: 1898-1940*, dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois* (vol. III, t. I). Montréal: Boréal Express.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971). *Histoire économique du Québec, 1851-1896*. Montréal: Fides. (Histoire économique et sociale du Canada français).
- HAMON, Édouard (1891). *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*. Québec: N. S. Hardy, Libraire-Éditeur.
- HANSEN, Marcus Lee et J. B. BREBNER (1940). *The Mingling of the Canadian and American Peoples*. New Haven: Yale University Press.
- HARRIS, R. Cole, Geoffrey J. MATTHEWS et Louise DECHÈNE (1987). *Atlas historique du Canada*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métissages: Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660-1715*. Québec: Septentrion.
- HAVARD, Gilles et Cécile VIDAL (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Paris: Flammarion.
- HEBERT, Catherine A. (1984). « The French Element in Pennsylvania in the 1790s: The Francophone Immigrants' Impact ». *The Pennsylvania Magazine of History and Biography*, vol. 108, n° 4, p. 451-469.
- HÉBERT, Georges (1965). *Les débuts de Gravelbourg: son fondateur, ses pionniers, les institutions, 1905-1965*. Gravelbourg: chez l'auteur.
- HELLER, Monica (1996). « Langue et identité: l'analyse anthropologique du français canadien », dans Jürgen Erfurt (dir.), *De la polyphonie à la symphonie: méthodes, théories et faits de la recherche pluridisciplinaire sur le français au Canada*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, p. 19-36.
- HENRIPIN, Jacques et Yves PERRON (1973). « La transition démographique de la province de Québec », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- HENRY, Jacques (2006). « Pourquoi les Cadiens disparaissent et les Créoles restent invisibles », dans Guy Clermont, Michel Beniamino et Arielle Thauvin-Chapot (dir.), *Mémoires francophones: la Louisiane*. Limoges: PULIM, p. 179-196.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (2002). *Blue Collar Bayou: Louisiana Cajuns in the New Economy of Ethnicity*. Westport: Praeger.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (1998). « Propositions for a Structural Analysis of Creolism ». *Current Anthropology*, vol. 39, n° 4, p. 558-566.
- HICKEY, Daniel (dir.) (1990). *Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- HIND, Henry Youle (1860). *Narrative of the Canadian Red River Exploring Expedition of 1857 and of the Assiniboine and Saskatchewan Exploring Expedition of 1858*. London: Longman, Green, Longman and Roberts.
- HINDERAKER, Eric (1997). *Elusive Empires: Constructing Colonialism in the Ohio Valley, 1673-1800*. Cambridge: Cambridge University Press.
- HIRSCH, Arnold R. et Joseph LOGSDON (dir.) (1992). *Creole New Orleans: Race and Americanization*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HIRSCH, Arthur H. (1999 [1928]). *The Huguenots of Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- HOUPERT, Jean, (1988). *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Sherbrooke: Naaman.
- HUBERT, Paul (1979). *Les Îles de la Madeleine et les Madelinots*. Îles-de-la-Madeleine: Éditions de la Source.

- HUGOLIN, R. P. (1911). *L'établissement des Récollets de la province de Saint-Denis à Plaisance en l'île de Terre-Neuve, 1689*. Québec: s. n.
- HUMPHREYS, John (1970). *Plaisance: Problems of Settlement at this Newfoundland Outpost of New France 1660-1690*. Ottawa: National Museums of Canada.
- HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY (dir.) (1999). *L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922: guide de recherche*. Québec: Éditions de l'IQRC.
- HYNES, Gisa (1985). « Some Aspects of the Demography of Port Royal, 1650-1755 », dans P. A. Buckner et David Frank (dir.), *Atlantic Canada before Confederation. The Acadiensis Reader: Volume One*. Fredericton: Acadiensis Press, p. 11-25.
- INGERSOLL, Thomas N. (1999). *Mammon and Manon in Early New Orleans: The First Slave Society in the Deep South, 1718-1819*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- INNIS, Harold A. (1954). *The Cod Fisheries: The History of an International Economy*. Toronto: University of Toronto Press.
- JAENEN, Cornélius J. (1985). *Les relations franco-amérindiennes en Nouvelle-France et en Acadie*. Ottawa: Affaires indiennes et du Nord.
- JANZEN, Olaf U. (1996). « 'Une petite république in Southwestern Newfoundland': the limits of imperial authority in a remote maritime environment », dans L. Fischer et W. Minchinton (dir.), *People of the Northern Sea*. St John's: International Maritime Economic Association, p. 15-27.
- JANZEN, Olaf U. (1987). « 'Une grande liaison': French Fishermen from Île Royale on the Coast of Southwestern Newfoundland 1714-1766 ». *Newfoundland Studies*, vol. 3, n°2, p. 183-200.
- JAUMAIN, Serge (dir.) (1999). *Les immigrants préférés: les Belges*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- JAUMAIN, Serge (1998). « Les Belges au Canada: des immigrants très courtisés », dans Anne Morelli (dir.), *Les émigrants belges*. Bruxelles: EVO, p. 115-132.
- JOHNSTON, A. J. B. (2001). *Control and Order in French Colonial Louisiana, 1713-1758*. East Lansing: Michigan State University Press.
- JOHNSTON, A. J. B. (1991). « The People of Eighteenth-Century Louisiana ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 11, n° 2, p. 75-86.
- JOHNSTON, A. J. B. (1989). « The Fishermen of Eighteenth-Century Cape-Breton: Numbers and Origins ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 9, n° 1, p. 62-72.
- JOHNSTON, A. J. B. (1988). *La religion dans la vie à Louisbourg (1713-1758)*. Ottawa: Service canadien des parcs, Environnement Canada.
- JOHNSTON, A. J. B. (1983). *L'été de 1744: la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII^e siècle*. Ottawa: Parcs Canada, Environnement Canada.
- JOUTARD, Philippe et Thomas WIEN (dir.), avec la collaboration de Didier POTON (2005). *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France*. Actes des premières rencontres franco-québécoises sur les lieux de mémoires communs (Poitiers/La Rochelle, nov. 2001). Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- JUDD, Richard W. (1989). *Aroostook, A Century of Logging in Northern Maine*. Orono (Me.): University of Maine Press.
- KEIN, Sybil (dir.) (2000). *Creole. The History and Legacy of Louisiana's Free People of Color*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- KEMBLE, Warren (1867). *Map Of The Territory Of The United States From The Mississippi River To The Pacific Ocean*. New York: Julius Bien, 1: 3 041 280. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- KEMMER-LAFLAMME, Jean Léon (1910). « À l'assaut des institutions canadiennes-françaises ». *La Revue franco-américaine*, vol. 4, n° 4.
- KERMOAL, Nathalie (2006). *Un passé métis au féminin*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005a). *Les francophones de l'Alberta*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005b). « Pour une relecture de Louis Riel », dans André Fauchon (dir.), *L'Ouest: directions, dimensions et destinations*. Winnipeg: Presses de l'Université de Saint-Boniface, p. 115-130.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (2000). *Histoire de Sherbrooke. Tome 1: De l'âge de l'eau à l'ère de la vapeur (1802-1866)*. Sherbrooke: Éditions GGC.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998). *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 10).
- KEYFITZ, Nathan (1953). « Population Problems », dans Jean-Charles Falardeau (dir.), *Essais sur le Québec contemporain / Essays on Contemporary Quebec*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 67-95.
- KILAR, Jeremy W. (1987). *The Lumbertown: A Socioeconomic History of Michigan Leading Center, Saginaw, Bay City and Muskegeon, 1870-1905*. Thèse de doctorat, University of Michigan.
- KORAZEMO, Charles et Robert A. STEBBINS (2001). « Les immigrants francophones de Calgary: leurs problèmes d'insertion dans les communautés francophones et anglophones ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 13, n° 1, p. 37-50.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle, à partir de collections archéologiques*. Tome 1: Place-Royale; tome 2: Louisbourg. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de la culture et des communications.
- LA MORANDIERE, Charles (1962). *Histoire de la pêche française de la morue dans l'Amérique septentrionale*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993). *Histoire de la Côte-du-Sud*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 4).
- LACASSE, Gustave (1938). « La langue et l'esprit français dans l'Ontario », dans *Deuxième Congrès de la langue française au Canada, 27 juin - 1^{er} juillet 1937*, compte rendu. Québec: Imprimerie de l'Action catholique.
- LACHANCE, Paul (2006). « Existe-t-il un seul modèle colonial français en Amérique du Nord? Recherches récentes sur les relations raciales en Louisiane », dans Thomas Wien, Cécile Vidal et Yves Frenette (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 139-153.
- LACHANCE, Paul F. (1988). « The 1809 Immigration of Saint-Domingue Refugees to New Orleans: Reception, Integration and Impact ». *Louisiana History*, vol. 29, n° 2, p. 109-141.
- LACROIX-GIRARD, Gilles (1978). *La chute de Louisbourg: le journal du 1^{er} siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAGARDE, François (dir.) (2003). *The French in Texas: History, Migration, Culture*. Austin: University of Texas Press.
- LALIBERTÉ, G.-Raymond (1983). *Une société secrète: l'Ordre de Jacques Cartier*. Montréal: Hurtubise HMH. (L'homme dans la société).
- LALONDE, André N. (1987). « La terre promise: l'Église catholique et les francophones de l'Ouest (1870-1930) », dans Guy-Marie Oury (dir.), *La croix et le Nouveau Monde. Histoire religieuse des francophones d'Amérique du Nord*. Montréal: C.L.D./C.M.D., p. 181-193.
- LALONDE, André N. (1983). « L'immigration française et belge dans les Prairies », dans Collectif, *Perspectives sur la Saskatchewan française*. Regina: Société historique de la Saskatchewan, p. 49-65.
- LAMARRE, Jean (2006) « La présence des Canadiens français dans le Midwest américain, 1860-1930: une évaluation », dans T. Wien et al. (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LAMARRE, Jean (2000). *Les Canadiens français du Michigan: leur contribution dans le développement de la vallée de la Saginaw et de la péninsule de Keweenaw, 1840-1914*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAMARRE, Jean (1985). *Étude d'une communauté canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre. Le cas de Warren, Rhode Island, 1880-1895*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- LAMBERT, David E. (2010). *The Protestant International and the Huguenot Migration to Virginia*. New York: Peter Lang Publishing, Inc.
- LAMBERT, Thérèse (1969). *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal*, vol. 10, 1855-1900, 2 tomes. Montréal: Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame.
- LAMONTAGNE, Roland (1964). *Chabert de Cogolin et l'expédition de Louisbourg*. Montréal: Éditions Leméac.
- LAMONTAGNE, Sophie-Laurence (1999). *Les francophones du Nord canadien: les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Culture et société.

- LANCTÔT, Gustave (1941). *Les Canadiens français et leurs voisins du sud*. Montréal: Editions Bernard Valiquette.
- LANDRY, Michel et Laval LAVOIE (1997). *Histoire de Carleton (Tracadie)*, 1766-1996. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY, Nicolas (2009). *Une communauté acadienne en émergence: Caraquet (Nouveau-Brunswick), 1760-1860*. Sudbury: Prise de parole.
- LANDRY, Nicolas (2008). *Plaisance, Terre-Neuve, 1650-1713: une colonie française en Amérique*. Québec: Septentrion.
- LANDRY, Nicolas (2002). « Portrait des activités de course à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1715 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 33, n° 1-2, p. 68-87.
- LANDRY, Nicolas (2001). « Peuplement d'une colonie de pêche sous le régime français: Plaisance, 1671-1714 ». *The Northern Mariner/Le marin du nord*, vol. XI, n° 2, p. 19-37.
- LANDRY, Nicolas (2000). « Contexte historiographique et méthodologique pour l'étude de l'élite marchande à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1714 ». *Les Cahiers du Gerhico*, n° 1, p. 81-90.
- LANDRY, Nicolas (1999). « Processus d'inventaire des biens des gens de mer à l'île Royale au 18^e siècle ». *Acadiensis*, vol. XXVIII, n° 2, p. 71-92.
- LANDRY, Nicolas (1998). « Niveaux de richesse chez les pêcheurs de Plaisance et de l'île Royale, 1700-1758 ». *Revue d'histoire de la culture matérielle*, n° 49, p. 101-122.
- LANDRY, Nicolas (1989). « La pêche de la morue dans la Péninsule acadienne au XIX^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 20, n° 1, p. 4-39.
- LANDRY, Nicolas et Nicole LANG (2001). *Histoire de l'Acadie*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY, Yves et al. (dir.) (1995). *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH.
- LANGELIER, J. C. (1884). *Esquisse sur la Gaspésie*. Québec: C. Darveau.
- LANGLOIS, André et Anne GILBERT (2000). *Atlas du développement des communautés francophones hors Québec*. [En ligne] <http://aix1.uottawa.ca/~andrelan/atlas/>
- LANGLOIS, Simon (2000). « Les changements sociaux: tendances de 1960 à 2000 », dans Roch Côté (dir.), *Québec 2001*. Montréal: Éditions Fides, p. 11-88.
- LANSON, Georges (1925). *Almanach des Français en Californie*. San Francisco.
- LANSON, Georges (1916). *Guide des Français en Californie*. San Francisco: G. Lanson.
- LAPIERRE, André (1982). *L'Ontario français du sud-ouest: témoignages oraux*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAPOINTE, Richard et Lucille TESSIER (1986). *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*. Régina: Société historique de la Saskatchewan.
- LARIN, Robert (2000). *Brève histoire du peuplement européen en Nouvelle-France*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAVALLÉE, Guy A. (1991). « The Michif French Language: Historical Development and Métis Group Identity and Solidarity at St. Laurent, Manitoba ». *Native Studies Review*, vol. 7, n° 1, p. 81-93.
- LAVERDIÈRE, Charles-Honoré et Henri-Raymond CASGRAIN (1871). *Le Journal des Jésuites publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec*. Année 1659. Québec: Léger Brousseau.
- LAVERDURE, Patline et Ida-Rose ALLARD (1983). *The Michif dictionary: Turtle Mountain Chippewa Cree*. Winnipeg: Pemmican Publications.
- LAVOIE, Yolande (1980). « Québécois et francophones dans le courant migratoire vers les États-Unis aux XIX^e et XX^e siècles ». *Critère*, vol. 27, p. 205-219.
- LAVOIE, Yolande (1979). *L'émigration des Québécois aux États-Unis de 1840 à 1930*. Québec: Conseil supérieur de la langue française.
- LAVOIE, Yolande (1973). « Les mouvements migratoires des Canadiens entre leur pays et les États-Unis au XIX^e et XX^e siècle: étude quantitative », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- LE BOUTILLIER, Georges (1860). « Rapport sur le progrès des travaux de colonisation pour 1859 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*. Document de la session n° 12, p. 33.
- LE MENESTREL, Sara (2007a). « Créolisation et imaginaire racial: les négociations à l'œuvre dans la musique franco-louisianaise ». Colloque Parallaxes: anthropologies du monde occidental, CNRS, Paris. (actes à paraître).
- LE MENESTREL, Sara (2007b). « The Color of Music. Social Boundaries and Stereotypes in Southwest Louisiana French Music ». *Southern Cultures*, vol. 13, n° 3, p. 87-105.
- LE MENESTREL, Sara (2001). « Connecting Past to Present: Louisiana Cajuns and their Sense of Belonging to an Acadian Diaspora », dans Anne Luyat et Francine Tolron (dir.), *Flight from Certainty. The Dilemma of Identity and Exile*. Amsterdam (NY): Rodopi, p. 201-210. (Rodopi Perspectives on Modern Literature; n° 23).
- LE MENESTREL, Sara (1999a). *La voie des Cadiens: tourisme et identité en Louisiane*. Paris: Belin.
- LE MENESTREL, Sara (1999b). « Le tourisme francophone en Louisiane: un enjeu identitaire ». *Ethnologies*, vol. 21, n° 1, numéro spécial « Ethnicités et régionalismes », p. 133-163.
- LE MENESTREL, Sara (1999c). « À la croisée des regards: la construction du patrimoine franco-louisianais ». *Ethnologie française*, vol. 29, n° 3, n° spécial Musée, nation, après les colonies, p. 409-419.
- LE MENESTREL, Sara et Jacques HENRY (2010). « Figure du *survivor*. Gestion de la catastrophe et mémoire en Louisiane après les ouragans Katrina et Rita ». *Ethnologie française*, vol. 40, n° 3, n° spécial Le patrimoine immatériel de l'Amérique française, p. 495-508.
- LE BLANT, Robert (1932a). « La colonie française de Terre-Neuve sous Louis XIV: Daniel d'Auger de Subercase, Gouverneur de Plaisance (1703-1705) ». *Nova Francia*, vol. 7, n° 1, p. 1-80.
- LE BLANT, Robert (1932b). « Une sédition basque à Terre-Neuve en 1690 ». *Revue archéologique et historique du Béarn et du Pays basque*, p. 3-21.
- LE BLANT, Robert et René BAUDRY (1967). *Nouveaux documents sur Champlain et son époque*. Vol. 1: 1560-1622. Ottawa: Imprimeur de la Reine. (Publications des Archives publiques du Canada; n° 15).
- LEBLANC, Phyllis E. (1996). « Une communauté en transition: Moncton, 1870-1940 », dans Jacques Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 131-152.
- LEBLANC, Robert A. (1983). « Les migrations acadiennes », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LEBLANC, Robert A. (1979). « Les migrations acadiennes ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 99-124.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2005). « Du "dérangement des guerres" au Grand Dérangement: la longue évolution d'un concept », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 11-20.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2002). *Dynamiques familiales dans la communauté acadienne de Cap-Pelé – Chimougouï au XIX^e siècle: un regard sur le rôle de la famille à l'époque de la survivance acadienne*. Thèse de doctorat (histoire), Université Laval.
- LECLERCQ, Chrestien (1999). *Nouvelle relation de la Gaspésie*. Édition critique par Réal Ouellet. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- LEGARIGNON, John P. (1978). « Un héritage normand sur la côte de Gaspé – Une étude socio-historique de la présence jersiaise sur le côte de Gaspé ». *Revue d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie*, n°s 62-63, p. 53-192.
- LEMIRE, Maurice (1986). « La patrie ou l'exil », dans *Transactions of the Royal Society of Canada*, série 5, vol. 1. Ottawa: la Société, p. 143-150.
- LEPAGE, André (1983). *Le capitalisme marchand et la pêche à la morue en Gaspésie: la Charles Robin and Company dans la Baie des Chaleurs (1820-1870)*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- LEPAGE, André (1980). *Images de la Gaspésie au XIX^e siècle – Thomas Pye*. Québec: Presses Coméditex.
- LEPAGE, J.-B. (1862). « Rapport de l'agent du chemin de colonisation de Matane et Cap-Chat », dans *Journaux de l'Assemblée législative de la province du Canada*. Documents de la session n° 11, p. 1.

- LESSARD, Rénald, Jacques MATHIEU et Lina GOUGER (1988). « Peuplement colonisateur au pays des Illinois », dans Philip P. Boucher et Serge Courville (dir.), *Proceedings of the Twelfth Meeting of the French Colonial Historical Society, Ste. Genevieve, May 1986*. Lanham: University Press of America, p. 57-68.
- LESTRINGANT, Frank (2004). *Le huguenot et le sauvage: l'Amérique et la controverse coloniale, en France, au temps des Guerres de religion (1555-1589)*. Genève: Librairie Droz.
- LÉVY, Daniel (1884). *Les Français en Californie*. San Francisco: Grégoire, Tauzy & Cie.
- LIGUE HENRI IV (1930). *Statuts de la Ligue Henri IV*. San Francisco: Imprimerie J. Lauray.
- LITALIEN, Raymonde, Jean-François PALOMINO et Denis VAUGEUIS (2007). *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Québec: Septentrion.
- LITTLE, J. I. (1991). *Crofters and Habitants: Settler Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1989). *Nationalism, Capitalism, and Colonization in Nineteenth-Century Quebec: The Upper St. Francis District*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1981). « Colonization and Municipal Reform in Canada East ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 14, n° 27, p. 93-121.
- LITTLE, J. I. (1976). *The Peaceable Conquest: French-Canadian Colonization in the Eastern Townships during the Nineteenth Century*. Thèse de doctorat, Université d'Ottawa.
- LOGSDON, Joseph (1996). « La Nouvelle-Orléans: diversité culturelle et émergence d'une nouvelle culture de la cité », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 71-88.
- LONG, Stephen H. (1823). *Account of an Expedition from Pittsburgh to the Rocky Mountains...* Philadelphia: H. C. Caray & I. Lea.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (2008). *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (1983). *Du continent perdu à l'archipel retrouvé. Le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval. [réédité en 2007]
- LOVELL, J. (1857). *Rapport du comité spécial nommé pour s'enquérir des causes de l'émigration du Canada vers les Etats-Unis ou ailleurs*, Toronto.
- LOYER, Fernand et Charles BEAUDREAU (dir.) (1932). *Le Guide français de Los Angeles et du Sud de la Californie*. Los Angeles: The Franco American Publishing Co.
- LUGRIN, Charles S. (1872). *Appendix to the Journal of the Provincial House of legislature*. Secretary of the Agricultural board of New Brunswick.
- MACKAY, Donald (1979). *Le paradis retrouvé – Anticosti*. Montréal: Éditions La Presse.
- MAGNAN, J.-R. (1901). « Nos écoles paroissiales ». *L'Avenir National*, Manchester, 14 mars, p. 2.
- MAGNAN, J.-R. (1900). *Notes historiques sur la paroisse de St-Jean-Baptiste à Muskegeon, Michigan et divers renseignements utiles, 1883-1900*. Bay City (Mi.): J. G. Duval.
- MAGORD, André (dir.) (2002). *Les Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port. Evolution d'une identité franco-canadienne*. Moncton: Chaire d'Études Acadiennes, université de Moncton. (coll. Mouvange).
- MAGORD, André (1995). *Une minorité francophone hors Québec: les Franco-Terreneuviens*. Niemeyer: Tübingen.
- MAIRE, Camille (1980). *L'émigration des Lorrains en Amérique, 1815-1870*. Metz: Centre de recherches Relations internationales de l'Université de Metz.
- MANION, John et Gordon HANDCOCK (1990). « Les pêches du XVII^e siècle », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 23.
- MARS, Amaury (1898). *Les Pyrénées et la Californie*. San Francisco: J. Tauzy et Cie.
- MARTEL, Marcel (1997). *Le deuil d'un pays imaginé: rêves, luttes et dérouté du Canada français: les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne, 1867-1975*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- MARTEL, Marcel et Martin PÂQUET (2010). *Langue et politique au Canada et au Québec*. Une synthèse historique. Montréal: Boréal.
- MARTIN, Thibault et Brieg CAPITAINE (2005). « Comment flirter avec la modernité pour conforter son identité: projet éducatif d'une communauté métisse au Manitoba ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 35, n° 3, p. 49-58.
- MASSON, Philippe (1875). *Le Canada-Français et la Providence*. Québec: Atelier typographique de Léger Brousseau.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France: les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991). *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent: les aveux et dénombrements, 1723-1745*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MCCALLA, Douglas (1993). *Planting the Province: The Economic History of Upper Canada, 1784-1870*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- MCGRATH, John T. (2000). *The French in Early Florida: In the Eye of the Hurricane*. Gainesville: University Press of Florida.
- MCLENNAN, J. S. (1957). *Louisbourg, from its Foundation to its Fall, 1713-1758*. Sydney: Fortress Press.
- MCLENNAN, Katharine (1959). *Fortress of Louisbourg National Historic Park*. Ottawa: Canadian Government Travel Bureau, Department of Northern Affairs and National Resources.
- MCNEILL, John Robert (1985). *Atlantic Empires of France and Spain: Louisbourg and Havana, 1700-1763*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- MCQUILLAN, Aidan D. (1979). « French-Canadian Communities in the American Upper Midwest during the 19th Century ». *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 53-72.
- MÉTIS NATION – SASKATCHEWAN (2004). « The Historic and Contemporary Homeland of the Métis ». Dans: *In the Best Interest of All, the Métis Nation Agenda: A Report of the People – March 2000* [Internet]. Consulté sur le site: <http://www.mn-s.ca/main/>
- MILES, H. H. (1862). *Canada East at the International Exhibition*. London: G. Norman.
- MILTON, Viscount et W. B. CHEADLE (1865). *The North-West Passage by Land*. London: Cassell, Petter, and Galpin.
- MIMEAULT, Mario (2002). « Les bancs de pêche ». [en ligne]. <http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=137>
- MIMEAULT, Mario (2000). *Théodore-Jean Lamontagne, 1833-1909: marchand et industriel canadien-français de la fin du XIX^e siècle*. Sainte-Anne-des-Monts: Éditions de la S.H.A.M.
- MIMEAULT, Mario (1998). *L'agriculture en Gaspésie*. Gaspé: Musée de la Gaspésie.
- MIMEAULT, Mario (1995). *Esquisse historique de L'Anse-au-Griffon*. Gaspé: Patrimoine canadien, Parcs Canada.
- MIMEAULT, Mario (1994). *John Le Boutillier (1797-1872): la belle époque de la Gaspésie*. L'Anse-au-Griffon: Corporation du Manoir Le Boutillier.
- MIMEAULT, Mario (1990). « Regard historique sur les pêches: Jean Gatin dit Saint-Jean, aubergiste et entrepreneur en pêche ». *Gaspésie*, vol. XXVIII, n° 2, p. 15-22.
- MIMEAULT, Mario (1987). *Destins de pêcheurs: les Basques en Nouvelle-France. Une étude de la présence basque en Nouvelle-France et de son implication dans les pêches sous le régime français*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- MIMEAULT, Mario (1985). « La pêche sédentaire de la morue sous le régime français », *Gaspésie*, vol. XXIII, n° 3, p. 17-25.
- MIMEAULT, Mario (1983). « La déportation de Gaspé, 1758 ». *Gaspésie*, vol. XXI, n° 3, p. 40-49.
- MIMEAULT, Mario (1979). « Michel Mahiet et la pêche côtière au Mont-Louis, 1744-1759 ». *Gaspésie*, vol. XXII, n° 2, p. 4-19.
- MIMEAULT, Martin (1997). « Critique d'un document: le premier voyage de Jacques Cartier... ou Jacques Cartier entre les lignes ». *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. XX, n° 1, p. 28-31.
- MOORE, Christopher (1982). *Louisbourg Portraits: Life in an Eighteenth-Century Garrison Town*. Toronto: Macmillan of Canada.
- MOORE, Christopher (1981). *Fortress of Louisbourg: Guide*. Sydney (N.-É.): Fortress of Louisbourg Volunteers Association et College of Cape Breton Press.
- MOORE, Christopher (1979). « The Other Louisbourg: Trade and Merchant Enterprise in Ile Royale, 1713-1758 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 12, n° 23, p. 79-96.
- MOORE, Christopher (1977). *Merchant Trade in Louisbourg, Ile Royale*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.

- MOORE, Christopher (1974). « The Maritime Economy of Isle Royale ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 33-46.
- MORGAN, Philip D. (1998). *Slave counterpoint: Black culture in the eighteenth-Century Chesapeake and Lowcountry*. Chapel Hill: Omohundro Institute of Early American History and Culture; Williamsburg (Virginia): University of North Carolina Press.
- MORGAN, Robert J. (1976). « La vie sociale à Louisbourg au 18^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 7, n° 4, p. 171-182.
- MORGAN, Robert J. et Terrence D. MacLEAN (1974). « Social Structure and Life in Louisbourg ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 61-75.
- MORICE, A.-G. (1912). *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du lac Supérieur au Pacifique (1659-1905)*. Montréal: Granger Frères.
- MORISSONNEAU, C. (1978). *La terre promise: le mythe du Nord québécois*. Montréal: Hurtubise HMH.
- NAUD, Chantal (1993). *Îles de la Madeleine, 1793-1993: deux siècles d'histoire – Chronologie des Îles de la Madeleine assortie de quelques dates-repères de l'histoire de l'Amérique et du Monde et précédée des chronologies historiques comparées des Îles de la Madeleine et de l'Acadie*. Îles de la Madeleine: Éditions Vignaud.
- NEVERS, Edmond de (1900). *L'âme américaine* (vol. II). Paris: Jouve et Boyer.
- OMMER, Rosemary E. (1991). *From Outpost to Outport: A Structural Analysis of the Jersey-Gaspé Cod Fishery, 1767-1886*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- OUELLET, Fernand (2004). *L'Ontario français dans le Canada français avant 1911: contribution à l'histoire sociale*. Sudbury: Prise de parole.
- OUELLET, Fernand (2002). « Disparités socio-ethniques et hiérarchies de la terre en perspectives: du poste de Détroit aux cantons de Malden et de Sandwich, comté d'Essex (1871) ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 5, p. 49-137.
- OUELLET, Fernand (2000). « Inégalités ethniques, disparités socioculturelles et hiérarchie de la terre à Hawkesbury et à Alfred en 1871 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 4, p. 51-148.
- OUELLET, Fernand (1999). « L'historiographie francophone traditionnelle au Canada », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie et Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, p. 99-130.
- OUELLET, Fernand (1998). « Aperçus comparatifs sur la démographie des communautés francophones dans l'est du Canada avant 1911 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 3, p. 87-177.
- OUELLET, Fernand (1997). « Fréquentation scolaire, alphabétisation et société au Québec et en Ontario jusqu'en 1911: les francophones et les autres ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 2, p. 265-349.
- OUELLET, Fernand (1995a). « Canadiens français et non-francophones dans les villes québécoises et ontariennes, 1851-1911: une perspective comparative et régionale », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agrès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 135-184.
- OUELLET, Fernand (1995b). « Franco-phones et Franco-Ontariens dans l'univers agricole canadien, 1851-1911: perspectives comparatives ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 293-357.
- OUELLET, Fernand (1993). « L'évolution de la présence francophone en Ontario: une perspective économique et sociale », dans Cornelius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 127-199.
- OUELLET, Fernand (1991). *Economy, Class, and Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Toronto: Copp Clark Pitman.
- OUELLET, Fernand (1986). « Économie et société minoritaires. Propos incertains sur l'économie et la minorité francophone en Ontario: vers un nouveau regard sur le passé et le présent franco-ontariens ». *Revue du Nouvel-Ontario*, n° 8, p. 103-119.
- PAINCHAUD, Robert (1987). *Un rêve français dans le peuplement de la Prairie*. Saint-Boniface: Éditions des Plaines.
- PAYMENT, Diane (1998). « Métis People in Motion: From Red River to the Mackenzie Basin », dans *Picking Up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 69-110.
- PAYMENT, Diane (1990). « Les gens libres – Otipemisiwak »: *Batoche, Saskatchewan, 1870-1930*. Ottawa: Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- PELLAND, Alfred (1914). *Vastes champs offerts à la colonisation et à l'industrie – La Gaspésie: esquisse historique, ses ressources, ses progrès et son avenir*. Québec: Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
- PÉNISSON, Bernard (1992). « L'émigration française au Canada (1882-1929) » dans Nicole Fouché, *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- PÉRIN, Roberto (1993). *Rome et le Canada: la bureaucratie vaticane et la question nationale, 1870-1903*. Montréal: Boréal.
- PERREAU, Louis (1849). *Rapport du comité spécial de l'Assemblée législative nommé pour s'enquérir des causes et de l'importance de l'émigration qui a lieu tous les ans vers les États-Unis*. Montréal.
- PETERSON, Jacqueline (1985). « Many Roads to Red River: Métis Genesis in the Great Lakes Region, 1680-1815 », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 37-71.
- PETITCLERC, Martin (2007). « Nous protégeons l'infortune »: les origines populaires de l'économie sociale au Québec. Montréal: VLB Éditeur.
- PETITCLERC, Martin et Yvan ROUSSEAU (2005). « De la protection du revenu à la consommation de soins de santé: les origines privées de l'assurance publique québécoise (1900-1961) ». *Histoire et sociétés*, vol. 16, n° 4, p. 32-43.
- PETITOT, Émile (1891). *Autour du Grand Lac des Esclaves*. Paris: A. Savine.
- PICHON, Thomas (1966). *Lettres et mémoire pour servir à l'histoire naturelle, civile et politique du Cap Breton*. New York: Johnson Reprint Corporation.
- PIÉDALUE, Gilles (1997). « Épisodes corsaires en Nouvelle-France, étude préliminaire des aspects sociaux et politiques, 1688-1762 ». *Bulletin d'histoire politique*, vol. 7, n° 1, p. 66-84.
- PLAZE, Roland, (1991). *La colonie royale de Plaisance, 1689-1713: impact du statut de colonie royale sur les structures administratives*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- PLOURDE, Michel (dir.) (2000). *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*. Montréal: Fides et Québec: Publications du Québec.
- POMERLEAU, Jeanne (1996). *Les chercheurs d'or: des Canadiens français épris de richesse et d'aventure*. Sainte-Foy (Québec): Éditions Dupont.
- PORTER, John A. (1967). *Canadian Social Structure: A Statistical Profile*. Toronto: McClelland and Stewart. (Carleton Library; n° 32).
- POTHIER, Bernard (1969). « Les Acadiens à l'île Royale, 1713-1734 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, 23^e cahier, p. 96-111.
- POULIN, Pierre (1994). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome II: La percée des caisses populaires, 1920-1944*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POULIN, Pierre (1990). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome I: Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POUYEZ, Christian (1973). « La population de l'Île Royale en 1752 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 6, n° 12, p. 147-180.
- POWER, Edward-Patrick (1982). *A Report on the Development of an Instructional Unit entitled Placentia. The French Regime, 1662-1713*. Mémoire de maîtrise, Memorial University of Newfoundland.
- PROJET PRISE DE PAROLE (1998). *La construction discursive de l'espace francophone en Amérique du Nord*. Toronto: Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (OISE/University of Toronto).
- PROULX, Jean-Pierre (1969). *Histoire militaire de Plaisance: une étude sur les fortifications françaises*. Ottawa: Parcs Canada. (Travail inédit; n° 121).
- PYÉE, Audrey (2005). *La terre promise: migration de France vers Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude, Manitoba, 1890-1914*. Thèse de doctorat, Université York.
- QUAIFE, Milo M. (1921). *Alexander Henry's Travels and adventures in the years 1760-1776*. Chicago: Lakeside Press.

- QUENNEVILLE, Jean-Guy (1980). *Les Fransaskois de la Saskatchewan : aperçu historique, démographique et linguistique*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Université de la Saskatchewan.
- QUIGLEY, Colin (1987). *Creative process in musical composition : French Newfoundland fiddler Emile Benoit*. Thèse de doctorat, University of California.
- RAMEAU DE SAINT-PÈRE, Edme (1861). *Notes historiques sur la colonie canadienne de Detroit*, Montréal : J.B. Rolland.
- RAMIREZ, Bruno (1992). *Par monts et par vaux : migrants canadiens-français et italiens dans l'économie nord-atlantique, 1860-1914*. Montréal : Boréal.
- RAMIREZ, Bruno, avec la collaboration d'Yves OTIS (2003). *La ruée vers le sud : migrations du Canada vers les États-Unis, 1840-1930*. Montréal : Boréal.
- RAWLYK, George (1994). « 1720-1744 : Cod, Louisbourg, and the Acadians », dans Phillip A. Buckner et John G. Reid (dir.), *The Atlantic Region to Confederation: A History*. Toronto et Fredericton : University of Toronto Press et Acadiensis Press, p. 107-123.
- RAWLYK, George (1984). « Louisbourg Revisited ». *Acadiensis*, vol. 1, n° 14, p. 116-122.
- RAY, Arthur J. (1996a). *An Economic History of the Robinson Treaties Area Before 1860*. Rapport non publié. Amisk Heritage.
- RAY, Arthur J. (1996b). *I Have Lived Here Since the World Began: An Illustrated History of Canada's Native Peoples*. Toronto : Lester Publishing.
- RAYNAULD, André (1961). *Croissance et structure économiques de la province de Québec*. Québec : Ministère de l'industrie et du commerce.
- REARDON, Chris, A. J. B. JOHNSTON et Robert PICHETTE (1997). *Louisbourg: reflet d'une époque*. Halifax : Nimbus Publishing.
- REMIGGI, Frank W. (1983). *Nineteenth-Century Settlement and Colonization of the Gaspé North Coast – An Historical-Geographical Interpretation*. Thèse de doctorat, McGill University.
- RICHARD, Adrien M. (1975). *The Village: A Story of Bourbonnais*. Bourbonnais : Centennial Committee of the Village of Bourbonnais.
- RIVARD, Étienne (2008). « Francophonie des Amériques : définition, localisation et cartographie ». Rapport de recherche. Québec : Musée de la civilisation et Centre de la francophonie des Amériques.
- ROBERT, Adolphe (1946). *Mémorial des Actes de l'Association Canado-Américaine*. Manchester : l'Avenir National.
- ROBICHAUD, Deborah (1981). « Les conventions nationales (1890-1913) : la Société nationale L'Assomption et son discours ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 12, n° 1, p. 36-58.
- ROBICHAUD, Donat (2000). « Joseph Comeau (1861-1947) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, dixième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXVIII, n° 2, p. 25-27.
- ROBICHAUD, Donat (1999). « John Haché (1873-1939) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, huitième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXI, n° 2, p. 38-42.
- ROBICHAUD, Donat (1976). *Le Grand Chipagan : histoire de Shippagan*. Montréal : D. Robichaud.
- ROBILLARD, Denise (2009). *L'Ordre de Jacques Cartier, 1926-1965 : une société secrète pour les Canadiens français catholiques*. Montréal : Fides.
- ROBY, Yves (1996). « Partir pour les "États" », dans Serge Courville (dir.), *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université Laval, p. 121-131.
- ROBY, Yves (1990). *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Sillery (Québec) : Septentrion.
- ROBY, Yves (1976). *Les Québécois et les investissements américains (1918-1929)*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- RONDEAU, Clovis (1923). *La Montagne de Bois (Willow Bunch Sask.) : Histoire de la Saskatchewan méridionale*. Québec : L'Action Sociale.
- ROSS, Sally et J. Alphonse DEVEAU (1995). *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui*. Moncton : Éditions d'Acadie.
- ROUSSEAU, Yvan (2004a). « Les marchés de l'assurance-vie au Québec entre 1880 et 1960 : une étude de la distribution spatiale des centres de décision et de l'appropriation des revenus », dans Claude Bellavance et Pierre Lanthier (dir.), *Les territoires de l'entreprise*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 149-172. (Géographie historique).
- ROUSSEAU, Yvan (2004b). « Le commerce de l'infortune. Les premiers régimes d'assurance-maladie au Québec, 1880-1939 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 58, n° 2, p. 153-186.
- ROUSSEAU, Yvan, avec la collaboration d'Annie Desaulniers et Amélie Mainville (2003). « De la cotisation à la prime d'assurance. Le secours mutuel au Québec entre 1880 et 1945 ». *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 110, n° 4, p. 151-169.
- ROY, Charles-Eugène (1947). *Percé: sa nature, son histoire*. Percé.
- ROY, Muriel K. (1993). « Démographie et démolinguistique en Acadie, 1871-1991 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: Études thématiques des débuts à nos jours*, Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 141-206.
- ROY, Muriel K. (1980). « Peuplement et croissance démographique en Acadie », dans Jean Daigle, *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques*. Moncton : Centre d'études acadiennes, p. 135-207.
- ROY, Pierre-Georges (1951-1953). « Témoignage de liberté au mariage (15 avril 1757 au 27 août 1763) ». *Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1951-1952 et 1952-1953*. Imprimeur de Sa Majesté la Reine.
- ROY, Raymond (1975). *La croissance démographique en Acadie de 1671 à 1763*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- RUBINGER, Catherine (1980). « Marriage and the Women of Louisbourg ». *Dalhousie Review*, vol. 60, n° 3, p. 445-461.
- RUBINSTEIN, Sarah P. (1981). « The French Canadians and French ». dans J.D. Holmquist (dir.), *They Chose Minnesota. A Survey of the State's Ethnic Groups*. St. Paul (MN) : Minnesota Historical Society Press, pp. 36-54.
- RUMILLY, Robert (1958). *Histoire des Franco-Américains*. Montréal : USJBA.
- SAADANI, Khalil (2008). *La Louisiane française dans l'impasse, 1731-1743*. Paris : L'Harmattan.
- SAINT-PIERRE, Téléphore (1895). *Histoire des Canadiens du Michigan et du Comté d'Essex, Ontario*. Montréal : Typographie de la Gazette. [réédité chez Septentrion en 2000]
- SALAGNAC, George Cerbelaud (1976). « La reprise de Terre-Neuve par les Français en 1702 ». *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 231, p. 1-22.
- SAMSON, Roch (1980). *La pêche à Grande-Grave au début du XX^e siècle*. Ottawa : Ministère des Approvisionnements et Services Canada. (Histoire et Archéologie; n° 41).
- SANFILIPPO, Matteo (2006). « Écrire à Rome : la correspondance entre les francophones de l'Amérique du Nord et les représentants du Vatican (1850-1914) », dans Yves Frenette, Marcel Martel et John Willis (dir.), *Envoyer et recevoir. Lettres et correspondances dans les diasporas francophones*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 227-247.
- SANFILIPPO, Matteo (2003). *L'affermazione del cattolicesimo nel nord America : elite, emigranti e Chiesa cattolica negli Stati Uniti e in Canada, 1750-1920*. Viterbo : Sette Città.
- SANFILIPPO, Matteo (1999). « Un regard original sur les Belges en Amérique du Nord. L'apport des sources ecclésiastiques romaines (XVIII^e-début du XX^e siècle) », dans Serge Jaumain (dir.), *Les immigrants préférés : les Belges*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, p. 53-74.
- SAVAS, Daniel (1991). « Institutions francophones et vitalité communautaire : motivations symboliques et fonctionnelles du choix de réseau institutionnel », dans Jean-Guy Quenneville (dir.), *À la mesure du pays... : les actes du dixième Colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenue au Collège Saint-Thomas More, Université de la Saskatchewan, les 12 et 13 octobre 1990*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Collège Saint-Thomas More et le Département de français, Université de la Saskatchewan, p. 67-86.
- SAWCHUK, Joe (1978). *The Métis of Manitoba : Reformulation of an Ethnic Identity*. Toronto : Peter Martin Associates.
- SAWCHUK, Joe, Patricia SAWCHUK et Theresa FERGUSON (1981). *Métis Land Rights in Alberta: A Political History*. Edmonton : Métis Association of Alberta.
- SEBILLOT, Paul (1901). *Le Folklore des pêcheurs*. Paris : Maisonneuve. (coll. Littérature populaires de toutes les nations).
- SEXTON, Rocky L. et John GUIDRY (2000). « "You Might Be a Cajun if..." : The Tenacity of Place in a Changing World », dans Jim Norvine et Jonathan M. Smith (dir.), *Worldview Flux: Perplexed Values among Postmodern Peoples*. Lanham (MD) : Lexington Books, p. 111-132.

- SIMARD, Cyril (1987). « Le lin au Madawaska au 19^e siècle: les "Brayons" n'étaient pas seuls à filer ce "mauvais coton" ». *Revue de la Société historique du Madawaska*, vol. 15, n° 4, p. 9-25.
- SING, Pamela V. (2002). « Défense et illustration du *mitchif* dans la littérature de l'Ouest canadien ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 14, n° 1-2, p. 197-242.
- SMITH, David C. (1972). *A History of Lumbering in Maine, 1861-1960*. Orono: University of Maine Press.
- SMITH, David C. (1969). « Maine and its Public Domain: Land Disposal in the Northeastern Frontier », dans David M. Ellis (dir.), *The Frontier in American Development: Essays in Honor of Paul Wallace Gates*. Ithaca: Cornell University Press, p. 113-137.
- SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL (1877). *Constitution et règlements de la Société des artisans canadiens-français de la cité de Montréal*. Montréal: Imprimerie de Louis Perreault et Cie.
- SPEAR, Jennifer M. (2009). *Race, Sex, and Social Order in Early New Orleans*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- SPIGELMAN, Martin S. (1975). « Race et religion – Les Acadiens et la hiérarchie catholique irlandaise du Nouveau Brunswick. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 1, p. 71-84.
- STEBBINS, Robert A. (2000). *The French Enigma: Survival and Development in Canada's Francophone Societies*. Calgary: Detselig Enterprises.
- STEBBINS, Robert A. (1994). *The Franco-Calgarians: French language, leisure, and linguistic life-style in an anglophone city*. Toronto: University of Toronto Press.
- STENGERS, Jean (1978). *Émigration et immigration en Belgique au XIX^e et XX^e siècles*. Bruxelles: Académie royale des sciences d'outre-mer. (Classe des sciences morales et politiques, t. XLVI, fasc. 5).
- STEPHENSON, Isaac (1915). *Recollections of a Long Life, 1829-1915*. Chicago: R. R. Donnelley & Sons Company.
- STERN, H. H. (1988). « Second-language instruction », dans *The Canadian Encyclopedia*, 2^e éd., vol. 3. Edmonton: Hurtig, p. 1970-1971.
- STIELER, Adolf (1875). « Vereinigte Staaten Von Nord-Amerika In 6 Blattern, Bl. 2 », dans Justus Perthes Gotha, *Hand Atlas Uber Alle Theile Der Erde Und Uber Das Weltgebaude*, 1: 3 700 000. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- STOKER, J.T. (1954). « Spoken French in Newfoundland ». *Culture*, vol. XXV, p. 350-359.
- ST-ONGE, Nicole (2004). *Saint-Laurent, Manitoba: Evolving Métis Identities, 1850-1914*. Regina: Canadian Plains Research Center, University of Regina.
- SUTTON, Robert P. (1994). *Les Icaris: The Utopian Dream in Europe and America*. Chicago: University of Illinois Press.
- TACHÉ, Alexandre A. (1901). *Esquisse sur le Nord-Ouest de l'Amérique*. Montréal: Beauchemin.
- TANNER, Helen Hornbeck et Janice L. REIFF (1995). *The Settling of North America: the Atlas of the Great Migrations into North America from the Ice Age to the Present*. New York: Macmillan.
- TASSÉ, Joseph (1881). « L'émigration canadienne aux États-Unis », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée en 1880*. Québec: Imp. A. Côté.
- TAYLOR, John H. (1986). *Ottawa: An Illustrated History*. Ottawa: James Lorimer & Company et Canadian Museum of Civilization, National Museums of Canada.
- TEILLET, Beverley-Jean (2008). *The Metis of the Northwest: Towards a Definition of a Rights-Bearing Community for a Mobile People*. Mémoire de maîtrise, University of Toronto.
- THE NIAGARA TRAINING AND ADJUSTMENT BOARD (1999). [En ligne] <http://niagaraworkforceboard.ca>
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2008). « À quoi sert la Franco-Amérique? », dans Dean Louder et Eric Wadell (dir.), *Franco-Amérique*. Québec: Septentrion, p. 355-365.
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2007). *Faire société. Société civile et espaces francophones*. Sudbury: Prise de parole (coll. Agora).
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (1999). « Introduction », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 9-16.
- THÉRIAULT, Léon (2000). « L'Acadie du Nouveau-Brunswick et le Québec (1880-1960), froideur ou méfiance? », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000: de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton: Éditions de l'IQRC et Éditions d'Acadie, p. 49-71.
- THÉRIAULT, Léon (1993). « L'acadianisation des structures ecclésiastiques aux Maritimes, 1759-1953 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 432-464.
- THÉRIAULT, Léon (1976). « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 9, n° 1-3, p. 47.
- THÉROUX, Bernard (1976). « La consolidation du groupe franco-américain », dans Bernard Thérioux (dir.), *Le Franco-Américain au XX^e siècle*. Comité de la vie franco-américaine.
- THIBAUT, Charles (1887). *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités politiques et religieuses des peuples. Discours prononcé à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal.
- THOMAS, Gerald (1983). *Les deux traditions. Le conte populaire chez les Franco-terreneuviens*. Éditions Bellarmin.
- THORNE, Tanis C. (1996). *The Many Hands of My Relations: French and Indians on the Lower Missouri*. Columbia: University of Missouri Press.
- THORPE, Frederick J. (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 11).
- THURNER, Arthur W. (1994). *Strangers and Sojourners: A History of Michigan's Keweenaw Peninsula*. Detroit: Wayne State University Press.
- THWAITES, Reuben Gold (1906). *Early Western Travels, 1748-1846: Part III of Maximilian, Prince of Wied's, Travels in the Interior of North America, 1832-1834*. Cleveland: Arthur H. Clark Co, 3 vol.
- TOUGH, Frank et Alison MAGILL (2003). *The History and Development of the Green Lake – Carlton Trail*. Saskatoon: Infinity Research, Development & Design Inc.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1996). « Le mythe de l'Acadie des Maritimes ». *Géographie et Cultures, Spécial Québec*, n° 17, p. 55-74.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1993). « La Louisiane française au seuil du XX^e siècle: la commercialisation de la culture », dans Gérard Bouchard (dir.), avec la collaboration de Serge Courville, *La construction d'une culture: le Québec et l'Amérique française*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval, p. 361-394.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1991). « The Cajunization of French Louisiana: Forging a Regional Identity ». *The Geographical Journal*, vol. 157, n° 2, p. 161-171.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674, tome 1: De la Côte-Nord au lac Saint-Louis; tome 2: Du lac Saint-Louis à la Gaspésie*. Montréal: Éditions du Méridien.
- TRUDEL, Marcel (1973). *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française; n° 6).
- TRUDELLE, Clermont et Pierre FORTIER (1987). *Toronto se raconte: la paroisse du Sacré-Cœur*. Toronto: Société d'histoire de Toronto.
- TRUESDELL, Leon E. (1943). *The Canadian Born in the United States: An Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*. New Haven: Yale University Press.
- TURGEON, Laurier, (1986). « Pour redécouvrir notre 16^e siècle: les pêches à Terre-Neuve d'après les archives notariales de Bordeaux ». *Revue de l'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n°4, p. 523-549.
- TURIN (1822). *Notice sur l'état actuel de la mission de la Louisiane*. Marietti.
- TURK, Marion G. (1974). *The Quiet Adventurers in Canada*. Detroit: Harlo Press.
- URELAND, P. S. (1996). « Introduction », dans P. S. Ureland et I. Clarkson (dir.), *Language contact across the North Atlantic. Proceedings of the working groups held at University College, Galway (Ireland), August 29-September 3, 1992 and the University of Göteborg (Sweden), August 16-21, 1993*. Tübingen: Niemeyer, p. 1-34.
- USNER Jr., Daniel H. (1992). *Indians, Settlers, and Slaves in a Frontier Exchange Economy: The Lower Mississippi Valley before 1783*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.

- VALDMAN, Albert (dir.) (1997). *French and Creole in Louisiana*. New York: Plenum Press.
- VALDMAN, Albert et Kevin J. ROTTET (dir.) (2010). *Dictionary of Louisiana French. As spoken in Cajun, Creole, and American Indian Communities*. Jackson: University Press of Mississippi.
- VALLIÈRES, Marc (1973). *Les industries manufacturières du Québec, 1900-1959: essai de normalisation des données statistiques en dix-sept groupes industriels et étude sommaire de la croissance de ces groupes*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2006). *From New Babylon to Eden. The Huguenots and Their Migration to Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2005). « The Walloon and Huguenot Elements in New Netherland and Seventeenth-Century New York: Identity, History, and Memory », dans Joyce D. Goodfriend (dir.), *Revisiting New Netherland: Perspectives on Early Dutch America*. Leiden et Boston: Brill, p. 41-54.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2001). « The Huguenots of Proprietary South Carolina. Patterns of Migration and Integration », dans Jack P. Greene, Rosemary Brana-Shute, and Randy J. Sparks (dir.), *Money, Trade, and Power: The Evolution of Colonial South Carolina's Plantation Society*. Columbia: University of South Carolina Press, p. 26-48.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (1995). *L'émigration huguenote en Caroline du Sud sous le régime des Seigneurs Propriétaires: étude d'une communauté du Refuge dans une province britannique d'Amérique du Nord (1680-1720)*. 2 vols. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne-Nouvelle.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand et Randy J. SPARKS (dir.) (2003). *Memory and Identity: The Huguenots in France and the Atlantic Diaspora*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VANDER HILL et C. WARREN (1970). *Settling the Great Lakes Frontier: Immigration to Michigan, 1837-1924*. Lansing (Mi.): Historical Commission.
- VAUGEOIS, Denis (2002). *America 1803-1853: l'expédition de Lewis et Clark et la naissance d'une nouvelle puissance*. Sillery: Septentrion.
- VIAUD, Gilles (1999). « La géographie du peuplement francophone de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 77-96.
- VICERO, Ralph D. (1980). « L'exode vers le Sud – Survol de la migration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre au XIX^e siècle », dans Claire Quintal et André Vachon (dir.), *Situation de la recherche sur la Franco-Américanie*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- VICERO, Ralph D. (1971). « Sources statistiques pour l'étude de l'immigration et du peuplement canadien-français en Nouvelle-Angleterre au cours du XIX^e siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 12, n^o 3, p. 361-377.
- VICERO, Ralph D. (1968). *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900: A Geographical Analysis*, Thèse de doctorat, University of Wisconsin.
- VIDAL, Cécile (1995). *Les implantations françaises au pays des Illinois au XVIII^e siècle (1699-1763)*. Thèse de doctorat, E.H.E.S.S. [à paraître aux éditions Belin].
- VILLENEUVE, Paul Y. (1983). « Maillardville: à l'Ouest rien de nouveau », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 129-135.
- VINCENT, Charles (dir.) (1999). *The African American Experience in Louisiana. Part A: From Africa to the Civil War*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- VINCENT, Odette et al. (1995). *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Québec: Éditions IQR. (Les régions du Québec; n^o 7).
- VOISINE, Nive (1980). *Louis-François Laflèche. Deuxième évêque de Trois-Rivières*. Saint-Hyacinthe: Edisem.
- WADDELL, Éric et Dean LOUDER (2008). « Conceptualiser et cartographier la Franco-Amérique: une tâche redoutable », dans Dean Louder et Éric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion, p. 13-23.
- WEIL, François (dir.) (2000). Numéro spécial « Les Français d'Amérique ». *Annales de démographie historique*, n^o 1.
- WEIL, François (1996). « French Migration to the Americas in the 19th and 20th Centuries as a Historical Problem ». *Studi Emigrazione / Études migratoires*, vol. 33, n^o 123, p. 443-450.
- WEIL, François (1993). « Religion et ethnicité franco-américaines en Nouvelle-Angleterre, 1860-1930 ». *Archives de sciences sociales des religions*, 84, p. 189-198.
- WEIL, François (1989). *Les Franco-Américains*. Paris: Belin.
- WELLAND DEVELOPMENT COMMISSION (2002). *Community Profile of Welland, Ontario, Canada*. Welland.
- WHITE, Richard (1991). *The Middle Ground: Indians, Empires, and Republics in the Great Lakes Region, 1650-1815*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WHITE, Sophie (2000). *Trading Identities: Cultures of Consumption in French Colonial Louisiana, 1699-1769*. Thèse de doctorat, Courtauld Institute, University of London.
- WHITE, Stephen (2005). « The True Number of the Acadians », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 21-56.
- WICKEN, William C. (1994). *Encounters with Tall Sails and Tall Tales: Mi'kmaq Society, 1500-1760*. Thèse de doctorat, McGill University.
- WILLIAMS, Michael (1992). *Americans and their Forests: A Historical Geography*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WISE, Mark (1969). *An Areal Analysis of French-Canadian Settlement and Linguistic Assimilation in the Prairie Provinces*. Mémoire de maîtrise non publié, University of British Columbia.
- WYNN, Graeme (1981). *Timber Colony: A Historical Geography of Early Nineteenth century New Brunswick*. Toronto: University of Toronto Press.
- YARDENI, Myriam (1985). *Le refuge protestant*. Paris: Presses universitaires de France.
- ZEILIG, Ken et Victoria ZEILIG (1987). *Ste. Madeleine: Community Without a Town. Metis Elders in Interview*. Winnipeg: Pemican Publications Inc.
- ZITOMERSKY, Joseph (2001). « In the Middle and on the Margin: Greater French Louisiana in History and in Professional Historical Memory », dans Claude Féral (dir.), *Alizés*, numéro spécial « Le citoyen dans l'empire du milieu: perspectives comparatistes », Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de la Réunion, mars, p. 201-264.
- ZITOMERSKY, Joseph (1996). « Ville, État, implantation et société en Louisiane française: la variante "mississippienne" du modèle colonial français en Amérique du Nord », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 23-48.